

Zeitschrift: Le Messenger Raiffeisen : organe officiel de l'Union suisse des Caisses Raiffeisen
Herausgeber: Union suisse des Caisses Raiffeisen
Band: 69 (1984)
Heft: 12

Heft

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

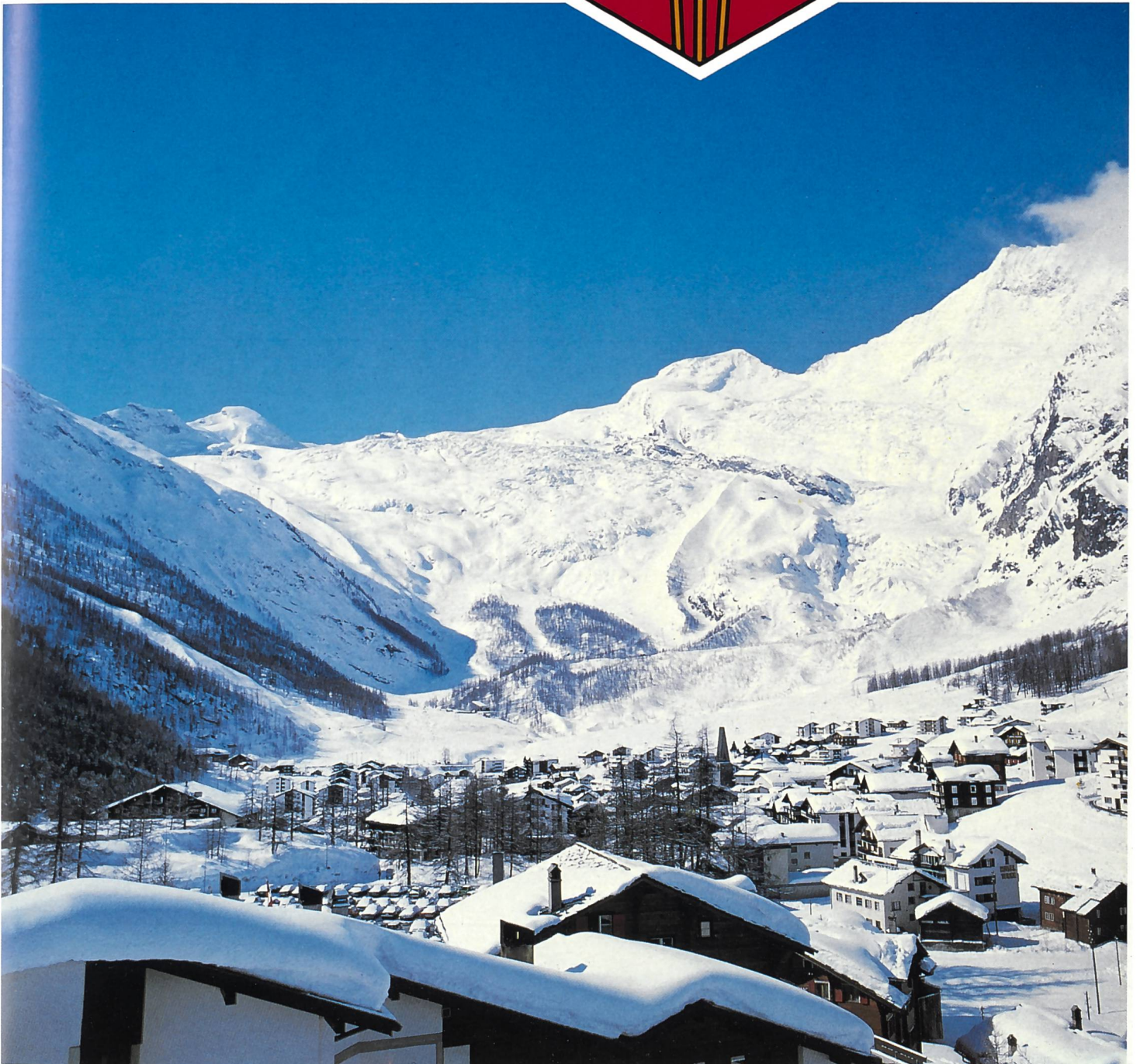
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 27.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Revue publiée par l'Union suisse des Caisses Raiffeisen
N° 12, décembre 1984

le Raiffeisen Messenger



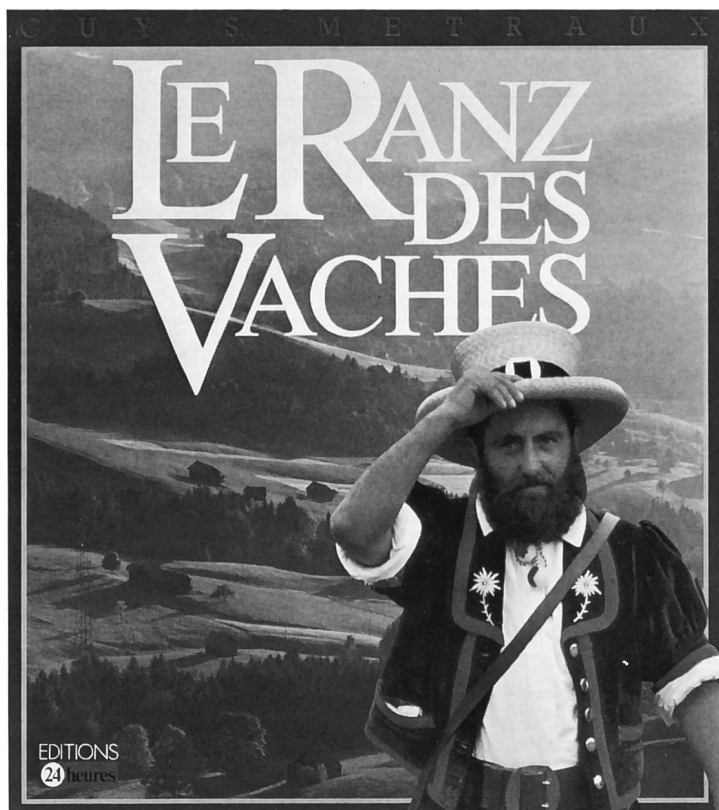
DES LIVRES À OFFRIR

Le ranz des vaches

par Guy Serge Métraux

On connaît bien le ranz des vaches, ce chant qui réunit des milliers de Suisses lorsqu'il est repris en chœur à la Fête des vigneron. Pourtant, si chacun en a fredonné une fois au moins le refrain, peu connaissent son histoire. D'où vient-il? C'est un ancien chant de bergers, né dans les préalpes suisses il y a trois cents ans déjà. Au XVIII^e siècle, des intellectuels français, Rousseau en tête, remarquent l'émotion intense dégagée par cette chanson; ils en font, pour toute l'Europe, le symbole de la nostalgie. Dès lors, le ranz des vaches est connu partout. A leur tour, les Suisses s'en emparent et l'adoptent comme chant de ralliement. Les plus grands musiciens l'intégrèrent à leur œuvre. Destin fabuleux, cas unique dans l'histoire de la musique folklorique. Ce livre, très richement documenté, raconte son histoire et sa légende.

Editions 24 Heures. Format 24×28 cm, 160 pages, 96 illustrations dont 36 en couleurs. Fr. 69.—.



La Suisse est-elle gouvernable?

par Georges-André Chevallaz

G.-A. Chevallaz a accepté de répondre au questionnaire écrit que lui a adressé le professeur Pierre Du Bois. Il décrit et analyse le fonctionnement de notre système politique tout en émaillant ses réflexions de remarques personnelles et de souvenirs. Si l'on peut considérer ce livre comme un ouvrage de référence

quant aux institutions suisses et à leur fonctionnement, on regrettera que l'auteur n'ait fait, au cours des pages, que répéter tout ce qu'il nous a déjà dit à moult reprises. Il ne nous apprend donc rien de nouveau, si ce n'est que «pour gouverner bien, il faut gouverner peu». Les amateurs de révélations fracassantes seront déçus: contrairement à la publicité de lancement qui dit «Chevallaz parle», eh bien, Chevallaz ne parle pas. Par contre, les amateurs de politique fédérale classique seront conquis.

Editions de l'Aire. Format 14×21 cm, 280 pages. Fr. 30.—.



Notre Confédération

par Jean Ryniker

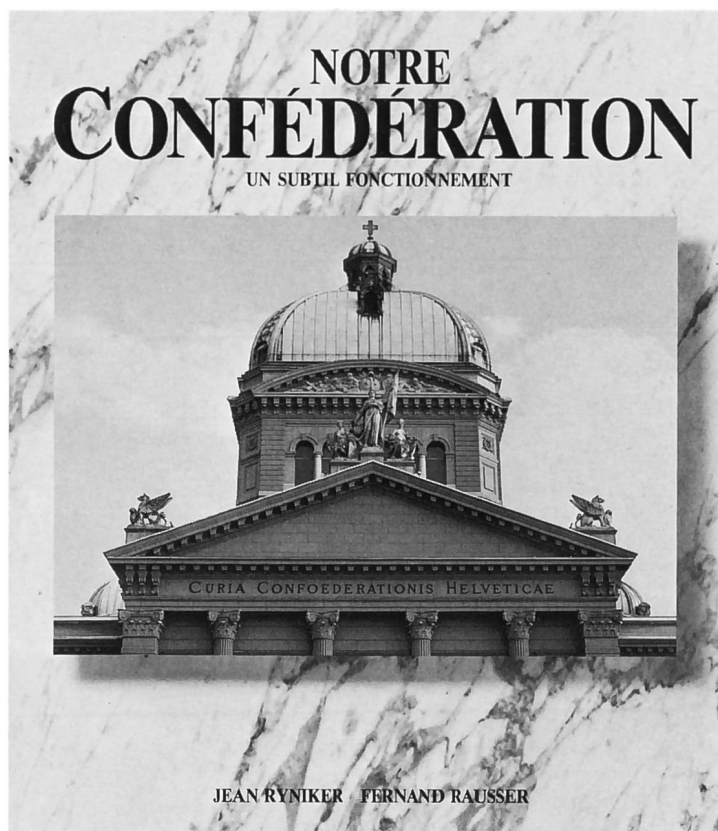
Dans cet ouvrage extrêmement bien documenté, l'auteur explique de façon simple et attractive comment fonctionnent les institutions fédérales. Observateur attentif, il possède l'art de la synthèse indispensable pour résumer un si vaste sujet.

Les illustrations très remarquables de Fernand Rausser prolongent agréablement le texte. Son œil exercé, un certain sens de l'insolite, des clins d'œil amusés donnent à son reportage une dimension humaine étonnante de la vie de ceux qui façonnent le pays par le biais des trois pouvoirs législatif, exécutif et judiciaire.

Cet ouvrage, qui traite parfois de

sujets ardu de manière absolument passionnante, étonnera plus d'un lecteur par l'ampleur de ses informations et l'originalité de sa présentation. Bref, un livre à lire et à consulter car il est captivant et joint l'utile à l'agréable.

Editions Mondo. Format 22×25 cm, 192 pages, dont 96 d'illustrations. Fr. 41.—.



Impressum

Editeur

Union suisse des Caisses
Raiffeisen,
St-Gall et Lausanne

Rédaction

Jacques Dépraz
(rédacteur responsable),
Francine Azau

Adresse de la rédaction

Case postale 206
1000 Lausanne 6
Tél. 021/27 47 72

Bureaux:

Av. des Jordils 3

Administration/Service des abonnements

Case postale 206
1000 Lausanne 6
Tél. 021/27 47 72

Régie des annonces

Annonces Suisses S.A.
Place Bel-Air 2
1002 Lausanne
Tél. 021/20 29 31

Impression/Expédition

Imprimerie Corbaz S.A.
Av. des Planches 22
1820 Montreux
Tél. 021/63 48 31

Tirage utile selon REMP:

16 865 exemplaires

Reproduction avec indication
de la source autorisée.

SOMMAIRE

- | | | | |
|-----------|--|-----------|--|
| 2 | <i>Sondage</i>
Comment avez-vous vécu
1984? | 15 | <i>Interview</i>
Aimé Cantin, gérant
de la Caisse Raiffeisen
de Collonge-Bellerive, GE |
| 7 | <i>Economie</i>
L'Europe hors de la crise? | 16 | <i>Femmes</i>
L'emballage-cadeau |
| 8 | <i>Portrait</i>
La Colline d'or
(Montagnola, TI) | 19 | <i>Jeunesse</i>
Nous, on participe
au Concours Raiffeisen! |
| 10 | <i>Fédérations</i>
Assemblée
de la Fédération
de Fribourg romand | 20 | <i>Inaugurations</i>
Une maison à vocation
(Molondin, VD) |
| | | 21 | D'une pierre deux coups
(Fully, VS) |

ÉDITORIAL

Comment avez-vous vécu 1984?

Tel est le sujet de nos quatre pages «fin d'année».

Nous aurions pu poser la question à des personnes qui font quotidiennement la une de l'actualité; nous y avons renoncé: elles ne sont pas forcément représentatives de notre société.

Il faut pouvoir s'identifier aux témoignages que l'on reçoit; ceux que vous trouverez dans les pages qui suivent proviennent de gens que vous pouvez croiser dans la rue. Leurs préoccupations sont, peut-être, aussi les vôtres.

Leurs considérations illustrent à merveille la riche diversité dans laquelle nous avons le privilège de nous mouvoir. Diversité dans la pensée, dans la sensibilité, dans le mode d'expression. Et, au-delà, derrière l'écriture ou le dessin, un point commun: l'honnêteté intellectuelle, sans laquelle toute affirmation n'est que faux-semblant. En ce mois de décembre, nous nous réjouissons de la franchise de nos «hôtes». Franchise... un mot qui pourrait — et devrait — devenir une ligne de conduite pour 1985.

J. Dépraz

Couverture: Saas Fee, haut lieu touristique merveilleusement niché dans l'écrin des plus hautes montagnes suisses.

Comment avez-vous vécu 1984?

Nous n'aurions pas la prétention d'établir nous-mêmes un bilan de l'année écoulée. C'est pourquoi nous nous sommes adressés à une dizaine de personnes en leur demandant de nous faire part de leurs sentiments à cet égard.



Jean REYMOND
Musicien à l'Orchestre
de la Suisse romande
Veyrier (GE)

Christof SONDEREGGER
Photographe
Rheineck (SG)



Pour moi, 1984 a été une année de réjouissance. Parce que j'ai pu constater qu'après un quart de siècle de carrière musicale, les sons de mon basson sont toujours tirés avec le même enthousiasme et que les musiciens de notre Orchestre de la Suisse romande qui arrivent à la retraite vont pouvoir vivre désormais d'une façon plus décente grâce à la compréhension de nos autorités. Puis parce que le Victoria-

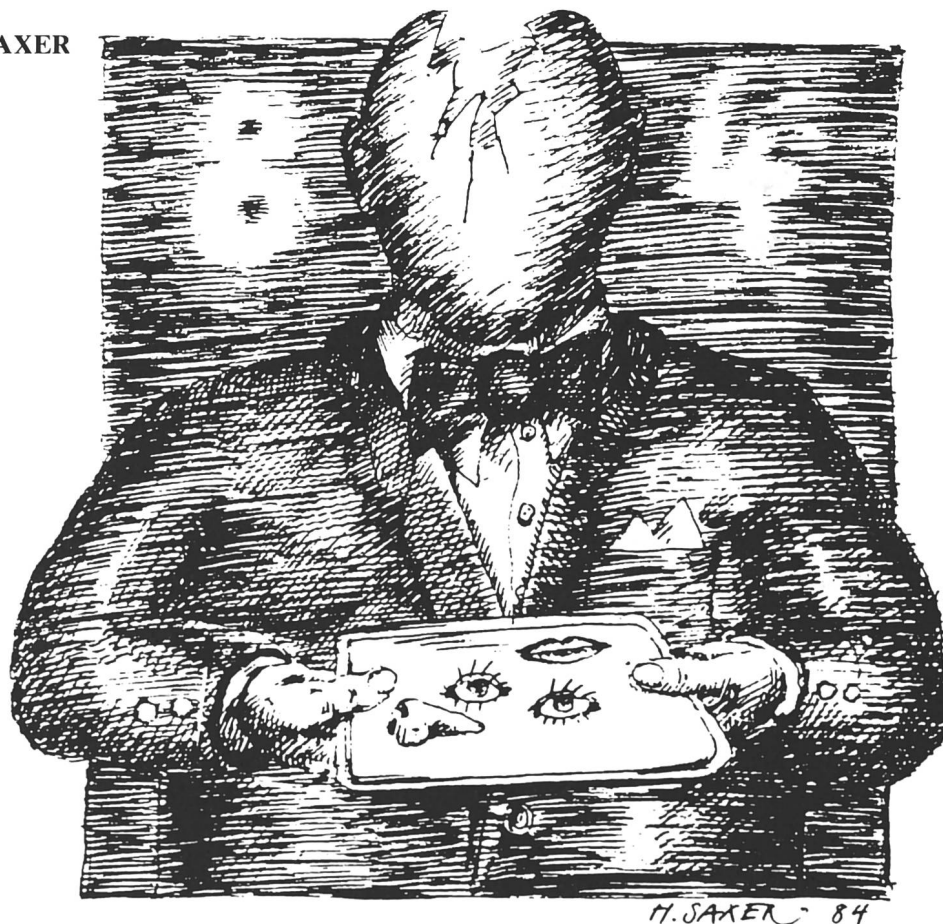
Hall, comme le «Vieux-Chalet» de l'abbé Bovet, sera reconstruit plus beau qu'avant, un peu plus tôt que prévu, puisqu'il devait être fermé en 1985 pour deux ans de travaux.

Une année de réjouissance parce que dans mes promenades jurassiennes, j'ai pu voir dans les couleurs printanières un «champignonneur» d'un pays ami voisin serrer, chez lui, la main d'un «champignonneur» de chez nous et que dans les teintes automnales, j'ai vu un «cueilleur» de framboises des bois bien de chez nous souhaiter la bienvenue à un amateur aussi gourmand que lui venu du même pays voisin, tout cela sans rien déclarer.

Alors la musique, la nature, la gourmandise, l'amitié, que cela dure.



Hannes SAXER
Graphiste
Berne



Maria HEINI
Gérante de la
Caisse Raiffeisen de
Valera (GR)



Je ne me prononcerai pas ici sur l'économie dans son ensemble, j'en laisse le soin aux politiciens. J'aimerais me limiter à ce qui fut mon souci au cours de l'année 1984, dans un petit village de montagne.

Sur le plan de la commune, nous avons eu la joie de pouvoir terminer le centre communal, une

construction qui répondra sans doute pendant de longues années encore à nos besoins.

En dépit de la récession générale dans le bâtiment, on a construit dans notre commune pour quelque vingt millions de francs, de sorte que l'on peut parler de plein emploi dans l'artisanat local. Ce fait a eu des répercussions positives sur le tourisme et l'agriculture, et non en dernier lieu sur notre Caisse. En résumé, je considère 1984 comme une très bonne année du point de vue économique.

Jacques PILET
Rédacteur de «L'Hebdo»
Lausanne



1984 aux oubliettes? Aucun événement précis ne marquera l'histoire suisse. Et pourtant, il me semble que cette année, quelque chose a bougé dans ce pays. En profondeur. Je relève deux signes. Pour la première fois, les fabricants de machines-outils, cette branche maîtresse de l'industrie suisse, ont admis que leurs difficultés tiennent en partie à des problèmes «structurels». En clair: à un vieillissement des entreprises et à un retard technologique face aux concurrents.

Pour la première fois aussi, les banquiers suisses ont reconnu cette année que leur position privilégiée pourrait être menacée dans l'avenir par la concurrence étrangère (celle de Londres en particulier). Les Suisses commencent de tirer les leçons de la débâcle horlogère. Moins sûrs d'eux, ils se mettent, lentement, à s'interroger. Sur eux-mêmes, sur leur capacité de se renouveler et d'affronter l'avenir. C'est là un signe de santé.

Le monde change, nous devons changer aussi. La Suisse conservatrice qui ne souhaite que préserver ses acquis et ses habitudes est condamnée. Une autre Suisse, plus inventive, plus mobile, plus ouverte, commence timidement à se dessiner.

Erika STANIK
Apprentie Raiffeisen
Wettingen (AG)



Au printemps a commencé pour moi la troisième et dernière année d'apprentissage et, de ce fait, le début des préparations aux examens.

A l'école, on répète toutes les matières; cela me donne un avant-goût de ce qui m'attend. Cet été, j'ai passé mes vacances à Saint-Raphaël, dans le Midi de la France. Je logeais chez des gens du pays, grâce à quoi j'ai pu améliorer quelque peu mon français parlé; ce sera autant de gagné à l'examen.

Autre préparation à ces derniers, j'ai suivi pendant les vacances d'automne le cours III auprès de l'Union suisse à Saint-Gall, ce qui m'a permis de revoir et d'approfondir mes connaissances de la branche. A part cela, j'ai appris à mieux connaître la ville de Saint-Gall.

Depuis le début de l'année, j'étais affectée au service des paiements, où le gros du travail tombe régulièrement sur les débuts et fins de mois. Après les vacances d'automne, j'ai changé de service et travaille maintenant au guichet. C'est un travail très exigeant, car on doit s'occuper de chaque client en particulier et il faudrait aussi, si possible, deviner et prévenir son moindre désir. Au début d'octobre, nous avons modifié le système d'élaboration électronique des données. Pour nous, cela signifiait au début quelques difficultés et des changements d'habitudes, mais peu à peu, nous avons retrouvé notre ancien rythme.

Le travail au guichet comporte pour moi beaucoup de choses nouvelles et intéressantes. C'est pourquoi, une fois mon apprentissage terminé, je continuerai à travailler dans ce domaine.

Ruth JUTZI
Ménagère
Bowil (BE)



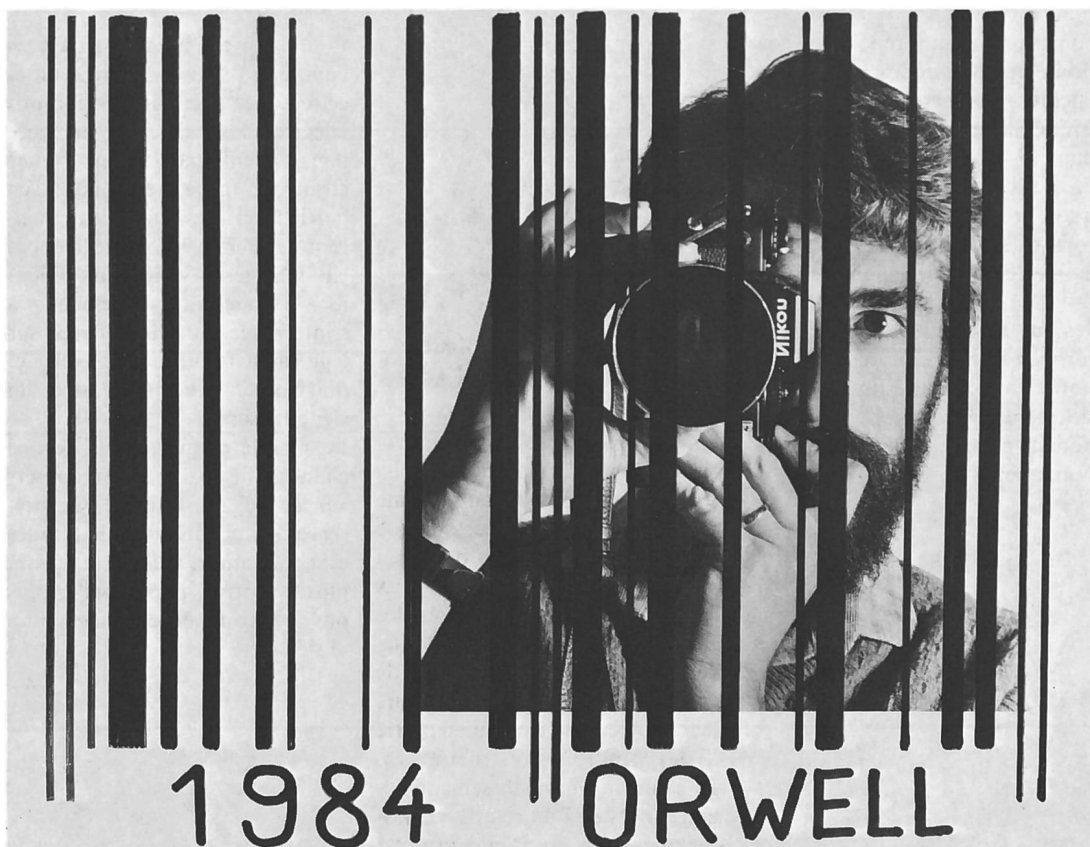
1984 avait promis d'être une année comme les autres. Chaque chose avait déjà été programmée dans ses grandes lignes — la carrière scolaire de nos enfants tracée d'avance. Comme d'habitude, mon mari serait totalement accaparé par sa profession. Chaque matin, je travaillerais comme secrétaire de direction dans une entreprise de moyenne importance de notre région — le travail au bureau est exigeant et varié — le reste de la journée, je m'occuperais de ma famille, du ménage,

des animaux et du jardin. Au fond, je trouvais cette situation assez satisfaisante.

Ce printemps, au cours d'une semaine de vacances, j'eus assez de loisir pour réfléchir à ma vie. Il s'est avéré que les critères qui, il y a dix ans, ont fait qu'une occupation professionnelle m'apparaissait être le but à atteindre et m'avaient incitée à travailler en dehors de la maison, n'avaient désormais plus cours. L'isolement croissant des êtres, la destruction de notre environnement, tous ces problèmes occupaient de plus en plus mes pensées — et j'eus le désir de pouvoir disposer de temps en suffisance pour entreprendre quelque chose d'utile dans ces domaines. L'abandon de mon activité professionnelle fut la seule conséquence possible de ces réflexions. Ma famille m'a toujours confirmée dans mon choix, chaque fois que j'étais en proie aux doutes quant à sa justesse. A présent, le premier pas est franchi: depuis cet automne, je suis ménagère à plein temps et je profite des libertés que cet état comporte.

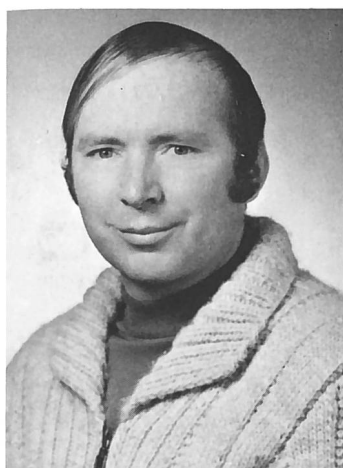
1984? Au fond, c'était une année comme il y en a eu tant d'autres avant elle, avec tout son train d'événements politiques et économiques, avec des nouvelles annonçant faim, misère, guerres et horreurs de toute sorte dans bien des pays de notre terre.

Pour notre famille, elle n'a, heureusement, signifié ni trop de hauts ni trop de bas — pour moi, elle a été essentiellement l'année de ma «nouvelle liberté».



Ruedi FISCHLI
Photographe
Baden (AG)

Laurent CARRON
Viticulteur-pépinieriste
Fully (VS)



L'année viticole 1984 étant close, dressons un rapide bilan de celle-ci.

Après deux fortes récoltes en 1982 et 1983, les sarments de la vigne étaient suffisamment mûrs lorsque le vigneron tailla la vigne au mois de mars.

Dès l'été, des appels répétés de l'Opeval furent lancés au vigneron afin qu'il limite sa récolte en ne laissant qu'une grappe par sarment, ce qui aurait donné environ 1,300 kg au m² pour le Gamay et le Pinot, et 1,100 kg pour le Johannisberg. C'est ainsi que le vigneron, le cœur gros mais conscient des problèmes posés par la vente des vins, s'en alla couper une partie des grappes. L'état sanitaire des vignes et des raisins fut excellent malgré les pluies froides du mois de septembre.

Les températures élevées du mois d'octobre et durant la période des vendanges ont largement influencé la qualité. La maturité des raisins fut très bonne.

Les quantités suivantes furent récoltées en 1984: Fendant, 24,1 millions de litres; Johannisberg, 4,6 millions; Dôle, 14,1 millions; Goron, 6,3 millions, ce qui donne un total pour le Valais de 51,5 millions de litres, soit 30 de blanc et 21 de rouge.

Les quantités déclassées furent très faibles, puisqu'elles n'atteignent que le 0,9% du volume encavé, et cela malgré les exigences très sévères imposées par le Canton du Valais.

Les spécialités atteignent en moyenne des sondages de 24% brix (100% Oechsle). Les amateurs de spécialités peuvent d'ores et déjà se réjouir du fin

nectar qui sera mis sur le marché dans quelques mois. La dégustation des Fendant, Dôle, Pinot, etc., permet d'affirmer que le millésime 1984 sera particulièrement bon.

Amis de la Suisse entière, prenez donc le temps et le plaisir de déguster des vins du pays. D'une part vous en favorisez l'écoulement et, d'autre part, vous permettez aux familles vigneronnes qui vivent principalement de la culture de la vigne d'obtenir un revenu décent.

Merci et à votre bonne santé!

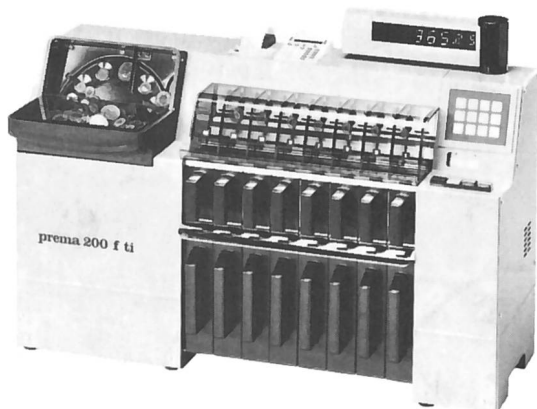
Jacques VALLOTTON
Etudiant
Morges (VD)

« Je suis pas un littéraire », nous a dit Valott. Il nous a donc fait parvenir son autoportrait... devant une page blanche.



prema

**Machines à compter et à trier
les monnaies**



technique suisse de pointe
commande microélectronique à chip unique
éjection des monnaies hors programme
fiabilité absolue du comptage et du triage grâce
à la conduite forcée des pièces de monnaies
mémoire électronique
imprimante incorporée sur papier ordinaire
service optimale grâce à l'expérience du fabricant
et au rapport direct entre fabricant et clients

Fabrication, vente, service:

prema S.à.r.l.
Bernstrasse 36, 4663 Aarburg
téléphone 062/4142 24, télex 68 605

Entreprise C. KÜBLER

MAÇONNERIE - CARRELAGE

Petites transformations

Tél. (021) 99 23 40 dès 18 h. 30

Bahyse/Cully - 1603 Grandvaux

SieMatic

Cuisines

Votre conseiller:
André Flach S.A.
Ramuz 104, Pully
Tél. 021-28 13 54

MICRO-ORDINATEURS DE GESTION

*systemes «clés en main»
entièrement adaptables*

mash

Micro Application
Software & Hardware

SORD

Computer System

MASH-F Amiguet

1049 Sullens

☎ (021) 91 17 85

Télex 459 352 mash ch

Gagnebin
FOURREUR

L'artisan de la fourrure

- Sur mesure
- Transformation
- Réparation
- Conservation
- Nettoyage

25, RUE DE BOURG 1003 LAUSANNE TÉL. 23 76 30

DDC (Suisse)

Entretien des ordinateurs

Vous faites appel, en régie, au service technique de votre constructeur:

Nous payons sans expertise:

- la maintenance préventive
- la remise en état (panne)
- les améliorations techniques (EC)
- les frais d'expédition des pièces
- le certificat de libre passage (MAQ), en cas de vente de l'ordinateur.

Vous nous payez:

une prime mensuelle, trimestrielle ou annuelle de

25 % (au minimum) INFÉRIEURE

à celle demandée par le constructeur.

Seule condition: votre ordinateur doit être installé en Europe ou aux E.-U.

Envoyez-nous (sans engagement) une copie de votre dernière facture de maintenance, et une offre vous sera soumise.

DDC, case postale 235, CH-1211 Genève 1
M. Michael DRIEBERG - ☎ (022) 86 07 44 - Télex 22 427

L'Europe hors de la crise?

L'Europe des C.E. (peut-être n'est-il pas inutile de rappeler qu'il s'agit des Communautés économiques européennes, l'actuelle Europe des Dix, parfois encore appelée le Marché commun), réunie à l'Europe de l'A.E.L.E. (Association européenne de libre-échange), forme le plus grand marché libre du monde où s'effectue le quart de l'ensemble du commerce mondial. Pour la Suisse, c'est la moitié de ses exportations qui va dans les pays de la C.E.E., alors que les deux tiers de nos importations en proviennent.

C'est sur cette introduction montrant l'importance des marchés européens que M. Gaston E. Thorn, président de la Commission des Communautés européennes s'interroge sur les moyens de faire sortir cette Europe de la crise¹.

Roger Schindelholz

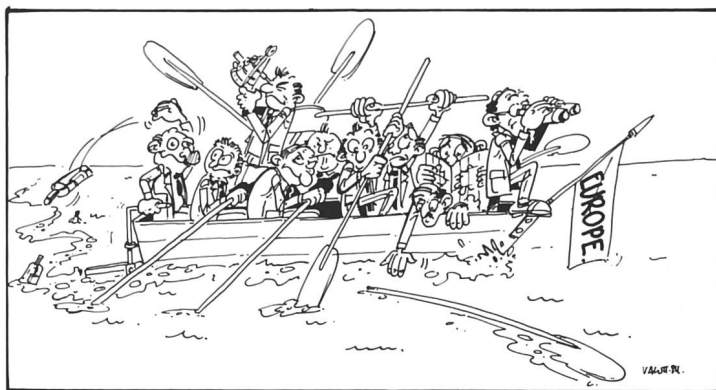
L'Europe en crise

Les symptômes de la crise européenne sont si nombreux qu'il semble vain de croire en une reprise possible. Rappelons ces éléments négatifs qui font la crise: sclérose des marchés et des structures de production, niveau élevé des coûts de production, insuffisance des investissements productifs, ralentissement des gains de productivité, retard dans le développement de technologies nouvelles, manque d'efficacité dans l'exploitation des résultats de la recherche, faible mobilité, mentalités peu ouvertes au changement.

Malgré une reprise modérée qui ne doit pas faire illusion, la situation reste très grave: plus de 12 millions de chômeurs dans la seule Europe des Dix. Cette crise, dit M. Thorn, est à la fois un élément et une conséquence des déplacements massifs de l'Atlantique Nord vers le Pacifique qui se sont produits au cours de ces dix dernières années surtout et cela faute de cohésion et de

capacité d'action commune de l'Europe.

Le Pacifique et les Etats-Unis (en leur qualité de riverains) connaîtront un développement croissant ces prochaines années. L'Europe jouera-t-elle le troisième rôle et peut-elle envisager actuellement un redressement? M. Thorn est catégorique: l'Europe peut revenir au premier plan des puissances économiques mondiales en relevant les défis économiques, socio-culturels et politiques. Première chose à éviter donc, des mesures protectionnistes qui nous couperaient du monde.



En premier lieu, rappelle M. Thorn, il faut enfin réaliser le marché intérieur européen par la suppression des entraves aux échanges, la réduction des formalités douanières, le développement d'une politique commune des transports, l'harmonisation du cadre juridique pour les entreprises, l'élimination des fameuses distorsions de concurrence, etc. Voilà ce qui, aux yeux de M. Thorn, représente la priorité dans une Europe qui sacrifie encore d'énormes capitaux aux seuls

contrôles douaniers! Sans marché intérieur unifié, l'Europe continuera à perdre du terrain. Mais une union douanière ne suffit pas. D'autres atouts doivent être acquis.

Stratégie industrielle, technologie, coopération

Il faut avant tout à l'Europe une stratégie industrielle commune qui encourage à une adaptation sans distorsions de concurrence (aides de l'Etat), mais avec des garanties sociales en collaboration avec les institutions européennes. En voulant recourir aux subventions ruineuses pour éviter des mutations structurelles normales ou en pratiquant un protectionnisme aveugle, «l'Europe programmerait son suicide économique».

Il faut ensuite promouvoir les nouvelles technologies de pointe (micro-électronique, biotechnologie), domaines clés de la prospérité de demain et où, précisément, l'Europe a pris le plus de retard.

des technologies de pointe. Il n'est pas étrange que c'est dans les domaines où l'Europe fait de la recherche en commun qu'elle figure dans le groupe de tête (physique des hautes énergies, fusion nucléaire). Mais il y a une erreur à ne pas commettre: une conception commune ne doit pas sous-entendre dirigisme et bureaucratie.

Monnaies et institutions

M. Thorn estime qu'en matière de politique monétaire des améliorations sensibles sont encore possibles et nécessaires! Il fait preuve d'optimisme en pensant qu'un grand progrès a été réalisé en 1979 avec le S.M.E. (Système monétaire européen). En fait, tout est à faire et même à refaire en matière monétaire. Certes, l'Europe a connu ces dernières années une relative accalmie; ce n'est pas à notre sens le fait du seul S.M.E. Ce qui doit être réalisé dans ce domaine, c'est un élargissement du S.M.E., non seulement à la livre sterling, mais encore à d'autres monnaies afin d'éviter la création de «groupes» monétaires.

Il faut encore, ajoute M. Thorn, assurer l'élimination des tensions au sein des institutions afin de conduire l'Europe des Dix (bientôt des Douze) à une véritable communauté. Mais cela ne suffira pas. Les relations entre les pays de la CEE et ceux de la zone de libre-échange devront être consolidées selon la formule adoptée récemment par les partenaires des deux grandes associations: «consolidation des relations et approfondissement de la coopération dans pratiquement tous les domaines d'intérêt commun».

Tous ces objectifs devraient permettre à l'Europe de sortir de la crise. Pour atteindre ces objectifs, il faudra que chaque Européen partage l'enthousiasme de M. Thorn. Cela sous-entend incontestablement des sacrifices, des efforts et l'oubli du sentiment nationaliste encore fortement ancré chez beaucoup d'Européens. ■

¹ Bulletin de documentation économique. Société pour le développement de l'économie suisse (SDES), n° 4, octobre 1984 (exposé présenté à l'assemblée générale de la SDES le 6 septembre dernier).

Une Caisse Raiffeisen pour trois communes

La Colline d'Or

La Collina d'oro est un petit monde. Elle s'étend de Lugano en direction du sud et est baignée par la partie du lac de Lugano qui se termine dans le golfe d'Agno.

Le nom de Colline d'Or est peut-être dû à sa position idéale et ensoleillée, à la beauté du paysage et à son patrimoine artistique. Certainement pas à l'or, qui n'a jamais été découvert à cet endroit.

Renato Chollet

Sur la carte, on découvre les communes de Gentilino, Montagnola et Agra. A Gentilino se trouve la belle maison Lucchini, propriété de la commune, qui a l'intention d'en faire un musée ou un centre culturel. D'autres belles maisons rappellent les temps où l'on n'avait pas encore dû payer un lourd tribut à l'essor moderne du bâtiment.

De Montagnola, la vue s'étend jusqu'au Malcantone. La petite rue du village est encore celle des diligences; les vieilles maisons cachent de pittoresques cours à découvrir. Le nouveau centre scolaire consorcial, grand, moderne et fonctionnel, domine tout le côté sud de la place.

A la sortie de la place, en direction d'Agra, après la mairie et la poste, se trouve la Caisse Raiffeisen construite en 1982. En suivant la route cantonale, après quelques virages plutôt raides, on arrive à Bigogno, hameau de Agra. Enfin, au sommet de la colline, on arrive à Agra avec la belle église paroissiale de San Tommaso. Et le regard s'étend au loin sur le Brè, les «Denti della Vecchia», le Camoghè d'un côté, jusqu'à la Sighignola, au-delà du San Salvatore, et le Generoso de l'autre.

Vivre sur la Colline d'Or

Vivre sur la Colline d'Or est agréable grâce aux belles promenades facilitées par un réseau de sentiers bien entretenus et bien indiqués qui conduisent aux forêts à la recherche de nombreuses grottes: certaines sont publiques, d'autres sont privées, et elles sont réparties dans toute la région de Gentilino à Montagnola et à Agra. Les hôtels, pensions et restaurants ne manquent pas.



1



2



3



6



4

1 Le rez-de-chaussée de ce bâtiment était une écurie. On transforma les lieux en 1982 pour y installer la Caisse Raiffeisen.

2 La caissière Maria Puricelli en conversation avec une cliente. Les locaux ont été remarquablement intégrés à l'ancienne écurie.

3 Depuis la colline d'Or, la vue plonge sur Lugano.

4 Le porche d'entrée de la nouvelle Caisse Raiffeisen.

5 A Gentilino (une des trois communes situées dans le rayon d'activité de la Caisse de Montagnola), l'église a été restaurée avec le plus grand soin.

6 Comme dans tout le reste du Tessin, les conversations au «grotto» ne manquent pas d'animation.



5

En haut, entre Bigogno et Agra, on découvre un «parcours Vita» exceptionnel par la beauté du panorama. Dans chacune des communes de la Colline, il y a des sociétés et des comités qui organisent des fêtes champêtres, des promenades et des soirées dansantes toujours bien fréquentées. La Colline d'Or a deux philharmonies, l'une à Gentilino, de tradition libérale, et l'autre à Montagnola, de tendance conservatrice, et qui donnent régulièrement des concerts bien applaudis. L'activité sportive n'est pas non plus délaissée. Elle est organisée par l'Union sportive de Gentilino et l'Association polysportive de la Colline d'Or.

Sa Caisse Raiffeisen

La Caisse Raiffeisen de Montagnola a été fondée en 1954 par quelques personnes pleines de

bonne volonté qui ont su voir loin. Le premier gérant fut Giulio Petrini qui l'a bien intégrée dans la vie locale. Entre-temps, la Colline d'Or a changé d'aspect: de village rural qu'elle était, elle est devenue un centre résidentiel, avec une population suisse et étrangère de plus en plus nombreuse. La mini-caisse sise dans le bâtiment de la poste commençait à ne plus suffire. On décida par conséquent de transformer une maison rustique, une écurie ayant appartenu à la famille Gilardi, et c'est le mérite des architectes De Filippis et Petrini d'avoir su conserver les structures du passé tout en donnant à la Caisse les installations nécessaires. L'inauguration du nouveau siège, en 1982, avec une extension journalière des horaires, fut une réussite. La caissière, Mme Maria Puricelli, et le gérant cherchent à maintenir les contacts humains entre la clientèle et la banque, ce dont le nouveau siège veut être une preuve.

Assemblée de la Fédération de Fribourg romand

Tout sauf ennuyeuse

Le Pâquier, petit village de 620 habitants, sis à 3 kilomètres de Bulle, règne sur un territoire de 540 hectares dont 100 de forêts, exploité par une quinzaine d'agriculteurs. On y trouve aussi deux couvents qui, dit malicieusement le syndic Eugène Andrey, sont les paratonnerres du village.

C'est donc dans cette ravissante commune du Pâquier qu'a eu lieu, le 27 octobre 1984, l'assemblée de la Fédération de Fribourg romand, honorée, entre autres, de la présence du conseiller d'Etat Félicien Morel.

La séance débuta par une allocution de M. Bruno Yerly, président de la Caisse locale, qui souhaita la bienvenue à chacun en donnant quelques détails humoristiques sur les débuts du mouvement Raiffeisen dans la région.

Satisfaction

Après que le procès-verbal de l'assemblée précédente eût été adopté à l'unanimité, le président Marcel Demierre fit un tour d'horizon de l'année écoulée en relevant les différents événements et activités qui permirent d'enregistrer une croissance supérieure à la moyenne.

L'activité des Caisses Raiffeisen a sa place dans l'économie, affirma M. Demierre, et il nous faut exploiter les possibilités que nous offrent les nouvelles prestations.

Il faut s'adapter

Félix Walker, directeur de l'Administration centrale, poursuivit beaucoup plus loin le raisonnement de M. Demierre en démontrant que *les Caisses Raiffeisen ne sont pas des sociétés de bien-faisance mais des entreprises; elles doivent progresser pour*

pouvoir concurrencer les grandes banques. Il faut s'adapter aux changements économiques: aucune Caisse n'échappe à ce phénomène. Conditions requises: une infrastructure mieux étudiée est indispensable; d'autre part, il s'agit d'exploiter encore plus les possibilités qu'offre l'Union. Les compétences professionnelles des gérants jouent un rôle important, mais il ne faut pas oublier qu'un sociétariat actif et vivant peut susciter beaucoup de nouvelles affaires.

De bons résultats

En parlant affaires, rappelons ici que Fribourg romand a enregistré une croissance réjouissante durant l'exercice écoulé (+ 9,9%, voir à ce sujet l'article paru dans notre N° 11/84, page 6). Les Caisses fribourgeoises ont renforcé leur position; les résultats témoignent de l'activité déployée.

M. Marcel Panchaud, caissier, présenta les comptes, qui furent, eux aussi, adoptés à l'unanimité. A noter que le compte publicité est légèrement déficitaire. On parla brièvement de la reconduction du taux de cotisation pour laisser ensuite la parole à M. Seydoux, responsable de la publicité. Ce dernier fit remarquer que l'efficacité des actions entreprises était difficilement calculable; toutefois, le stand Raiffeisen installé au Comptoir de Fribourg a, de par son succès, certainement contribué à renforcer la notoriété du mouvement.



Quand on parle de décentralisation

M. Louis Duvoisin, assistant de direction à Saint-Gall, présenta la nouvelle organisation des services romands de l'Union. M. Duvoisin s'occupe des questions de coordination entre la Romandie et l'Administration centrale; sa tâche consiste, si l'on nous passe le terme, à être l'émetteur-récepteur francophone en terre suisse alémanique. Il parla également du bureau décentralisé de Lausanne, que dirige M. Pierre Mettetz, et dont le but est d'assurer un service efficace dans les domaines du conseil, de l'assistance et de la formation. *Ce bureau romand n'est, précisa M. Duvoisin, qu'un premier pas vers la décentralisation.*

Un poste à repourvoir

Suite à la démission de M. Charles Jonin, de Belfaux, une place était à repourvoir au sein du Comité régional; le choix de l'assemblée se porta sur M. Jean-Pierre Corpataux, de Misery.

Vive Fribourg!

M. Félicien Morel, conseiller d'Etat, fit l'éloge de la prospérité du mouvement Raiffeisen en la mettant en parallèle avec l'évolution économique récente du canton de Fribourg qui, de 1980 à 1983, a enregistré des améliorations dans tous les domaines (industrie, population, emploi, etc.) alors que la Confédération prise dans son ensemble a connu un net recul pendant la même période. Faisant tacitement référence à des événements tout



récents, il incita les responsables des Caisses à la plus grande prudence...

Ne pas s'endormir sur ses lauriers

Toutes ces considérations réconfortantes furent temporairement oubliées au cours de la longue et vigoureuse intervention de M. Charles Jonin. Résumons-la en trois points.

Les statuts actuels sont inadaptés aux besoins, dit en substance M. Jonin, *et nous empêchent de conclure des affaires intéressantes*. Il demanda donc la création d'une commission d'étude pour la modification des statuts. Ce point n'ayant pas été prévu à l'ordre du jour, sa demande fut refusée. Néanmoins, M. F. Walker informa l'assemblée des pro-

jets en cours dans ce sens, tout en précisant que certains principes de base ne sauraient être remis en question.

Aurait-on oublié que Fribourg existe? demanda ensuite M. Jonin. L'Union, selon lui, ne doit pas oublier le canton dans le processus de décentralisation; un bureau de l'Union sera toujours le bienvenu sur les bords de la Sarine.

Là encore, M. Walker intervint en indiquant que différents projets étaient en cours mais que les bases de décision déterminantes n'étaient pas encore définitivement établies. *Je ne voudrais pas, dit-il, que décentralisation signifie désorganisation*.

M. Jonin s'inquiéta enfin des placements de capitaux à long terme, et notamment du taux pratiqué pour les cessions secrètes.

Pour conclure

Le repas qui suivit fut animé: les sujets de discussion et d'échange étaient, bien sûr, tout trouvés. Le moins qu'on puisse dire, c'est que les Fribourgeois ont vécu là une assemblée hors du commun. Force est de reconnaître que les questions soulevées ont suscité un réel intérêt.

Il serait injuste de terminer ce bref survol sans féliciter les sociétés locales, fanfare et chœurs, qui vinrent égayer les rares temps morts de cette journée.

Fribourg romand ne s'endort pas, tant s'en faut! Et l'on se réjouit vivement de participer à l'assemblée 1985.

JD ■

Lors de l'assemblée, les personnalités suivantes se côtoyaient sur l'estrade:

MM.

Joseph Seydoux, Fédération FR;

Louis Duvoisin, assistant de direction à l'USCR;

Georges Gumi, Fédération FR;

Marcel Demierre, président de la Fédération FR;

Félicien Morel, conseiller d'Etat;

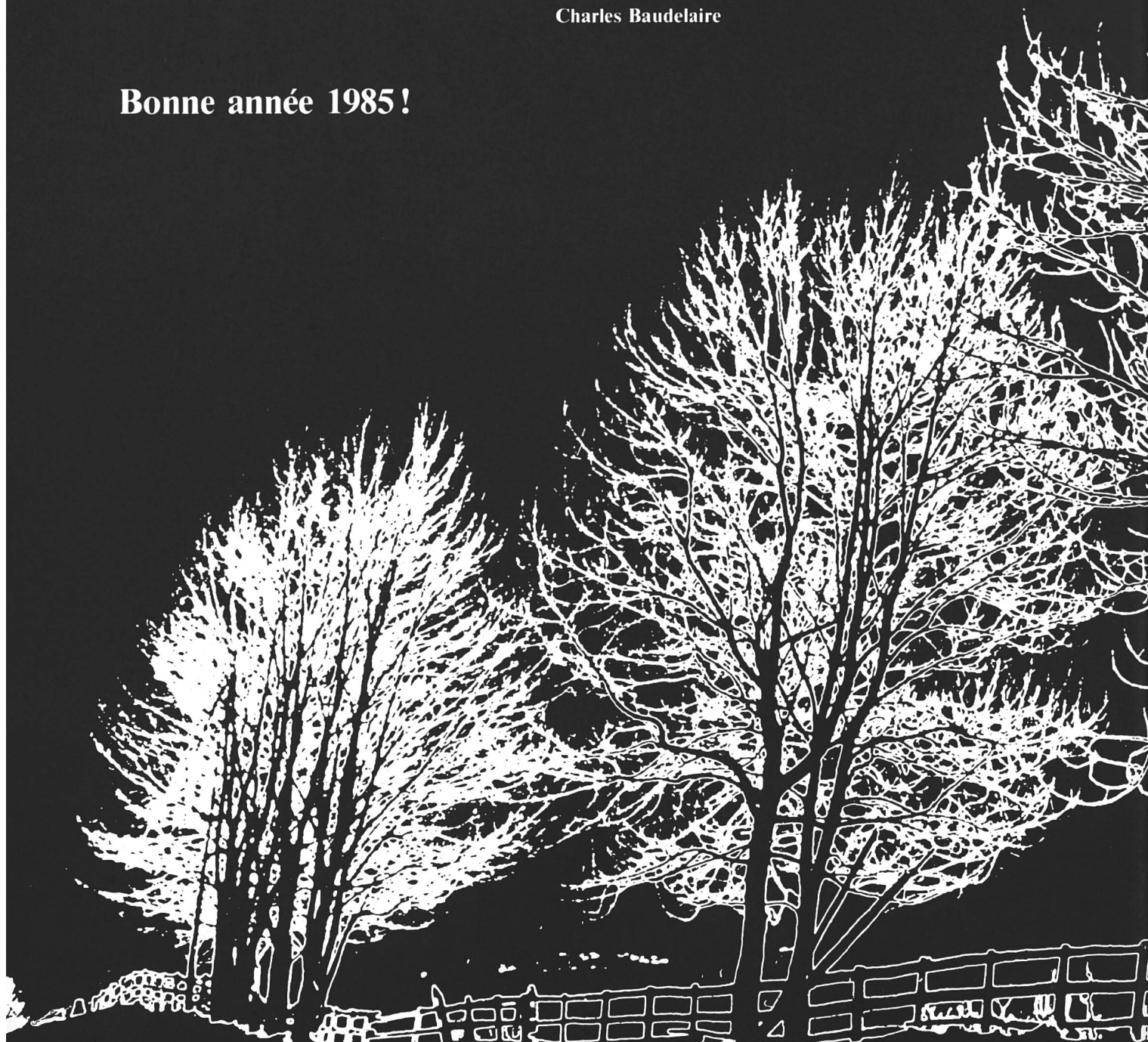
Félix Walker, directeur USCR;

Jean-Jacques Deillon, Fédération FR.

*La nature est un temple où de vivants piliers
Laissent parfois sortir de confuses paroles;
L'homme y passe à travers des forêts de symboles
Qui l'observent avec des regards familiers.*

Charles Baudelaire

Bonne année 1985 !







COMMANDEZ LE VIN DU VIGNERON

« Rivaz », « Saint-Saphorin », « Dézaley » blanc et rouge, excellente qualité.

Demandez prix et offre à
Paul-Ernest Ruchonnet, vigneron, 1812 Rivaz/Lavaux, tél. 021/56 23 27.

Parler avec aisance

en public et dans la vie quotidienne ! Le trac, le rougissement, le bégaiement et la timidité peuvent être vaincus avec notre méthode largement éprouvée !

Demandez la
brochure gratuite

à : Institut Koning, Dépt 27, 2000 AB Haarlem, PAYS-BAS
(Vos nom et adresse en majuscules SVP)



BIGLA

BIGLA SA
Rue du Pont 22
1003 Lausanne
Tel. 021 - 23 08 71



*Pour planifier et réaliser votre installation de guichets
veuillez vous adresser chez le spécialiste.*



A. BASTIAN s.a.

1032 Romanel-sur-Lausanne
☎ (021) 35 01 94 - 20 00 44
TUBAGE DE CHEMINÉES

Réfection de cheminées par chemisage intérieur, sans joints, avec tube flexible en acier CHROME-NICKEL V 5 A soudé. S'introduit facilement par le haut de la cheminée, **sans ouverture intermédiaire.**

10 ANS DE GARANTIE. Economie de combustible: 10 % env.
DEVIS GRATUIT SANS ENGAGEMENT.



Joachim Klose

Maître-fourreur

Boutique Fourrure

Vente	Nettoyage
Sur mesure	Conservation
Transformation	Service après-vente
Réparation	

Haldimand 14 1003 LAUSANNE Téléphone 021 / 23 87 60

Voyages Maeder
AUSA
TOURS sa



Voyages
Vacances
Excursions

1003 LAUSANNE, pl. Chauderon 4, tél. 021/20 21 55-56
1008 PRILLY, Pommerai 15, tél. 021/25 48 03

Voyages avec nos confortables et modernes autocars Mercedes de 15 à 59 places. Demandez notre riche et attrayant programme 1984-1985 des courses de 1/2 jour et 1 jour. Voyages de 2 à 12 jours: voir nos vacances balnéaires à Cervia, Adriatique, et nos sorties spéciales aînés.

Tous les mardis: **AOSTE Fr. 29.— et 27.—.**

Conditions spéciales pour groupes, sociétés, cagnottes, mariages, aînés, SOCIÉTÉS DE JEUNESSE, Municipalités.

Pour la région de Moudon: INTERVOYAGE, rue du Temple, 1510 Moudon, tél. (021) 95 16 29.

M. Aimé Cantin, Collonge-Bellerive (GE)

Nous ne sommes pas des amateurs

Nous avons rencontré pour vous un nouveau gérant: M. Aimé Cantin, 43 ans, responsable de la Caisse Raiffeisen de Collonge-Bellerive (GE) depuis le début de 1984.

CAISSE RAIFFEISEN DE COLLONGE-BELLERIVE

Tél. (022) 52 21 20

Heures d'ouverture

	Matin	Après-midi
Lundi	Fermé	1500-1830
Mardi	0900-1200	1500-1830
Mercredi	0900-1200	1500-1830
Jeudi	0900-1200	1500-1830
Vendredi	0900-1200	1500-1830
Samedi	0900-1200	Fermé

À BÂTONS ROMPUS

Monsieur Cantin, quelle est votre formation?

A l'origine, je travaillais dans le service informatique d'une grande banque; sur le conseil du directeur de l'établissement qui m'employait, j'ai suivi, pendant six mois, des cours intensifs qui m'ont permis de connaître à fond tous les secteurs bancaires.

J'ai continué ma formation dans de nombreux services (contrôleur de caisse, chef de groupe titres étrangers, caissier, bourse, comptabilité, portefeuille), ceci à l'UBS, à la BCC puis à la BPS. Je bénéficie ainsi de quinze ans d'expérience bancaire.

Quand j'ai appris que la Caisse Raiffeisen de Collonge-Bellerive cherchait un gérant, j'ai postulé en pensant que mes connaissances pourraient être mises à profit.



Depuis votre arrivée, la Caisse a-t-elle progressé?

Il faut d'abord que vous sachiez que je suis gérant à plein temps (le premier à Genève) et que notre Caisse est ouverte tous les jours. Il est donc normal que les affaires progressent en fonction du temps qu'on est en mesure de consacrer à la clientèle. Ceci dit, le volume d'affaires a effectivement augmenté dans une mesure appréciable (27%). Depuis le début de l'année, j'ai ouvert 80 nouveaux comptes et passé près de 650 écritures mensuelles.

Ceci dit, le volume d'affaires a effectivement augmenté dans une mesure appréciable (27%). Depuis le début de l'année, j'ai ouvert 80 nouveaux comptes et passé près de 650 écritures mensuelles.

La Caisse Raiffeisen de Collonge-Bellerive en chiffres

Année de fondation: 1929.

Sociétaires fondateurs: seize, dont trois vivent encore; il s'agit de MM. Henri Basset, Ernest Curtet et Max Dupraz.

Sociétaires actuels: 149.

Chiffre d'affaires 1983: Fr. 27 533 000.—.

Bilan: Fr. 7 825 000.—.

Chiffre d'affaires à fin octobre 1984: Fr. 35 566 000.—.

Toutes les écritures se font-elles à la main?

Pour l'instant oui. Toutefois c'est un énorme travail, et nous envisageons d'introduire prochainement l'informatique, en collaboration avec d'autres Caisses genevoises qui s'y intéressent également.

Je suis persuadé que les Caisses Raiffeisen se trouvent à la veille d'une transformation; si nous ne voulons pas végéter ou dépérir, il nous faut absolument prendre le virage de l'informatique.

Comment avez-vous fait pour attirer de nouveaux clients?

Quand j'ai repris la Caisse, j'ai envoyé un «tous ménages» décrivant mes compétences bancaires et engageant les gens à nous faire confiance. Par le même courrier, je les invitai à un apéritif lors duquel j'ai pu faire la connaissance de nombre de personnes. J'ai aussi insisté sur les prestations que nous sommes en mesure de fournir.

Lesquelles?

Lorsqu'un client entre dans une Caisse Raiffeisen, il doit pouvoir se convaincre que nous ne sommes pas des amateurs.

Ici, à Collonge-Bellerive, nous proposons, entre autres, les car-

nets et comptes d'épargne, les comptes courants, les comptes salaire, le change, l'achat et la vente de titres, et — c'est important — le trafic des paiements aussi bien pour l'étranger que pour la Suisse. Sans parler de la vente de travellers chèques, des prêts hypothécaires, des crédits de construction, etc. C'est donc un service complet susceptible de concurrencer celui qu'offrent les grandes banques. En prime, nous garantissons le contact personnel. Je suis toujours prêt à conseiller un client, quel que soit le temps que cela nécessite.

Y a-t-il d'autres raisons qui expliquent le développement de la notoriété «Raiffeisen» à Collonge-Bellerive?

La vitrine (informative) et les locaux (modernes et plaisants) ont renforcé, depuis quelques années déjà, l'image sympathique de la Caisse Raiffeisen. Il ne suffit pas d'être des professionnels, il faut le faire savoir. D'autre part, la totalité des membres reçoit le «Messenger Raiffeisen». C'est en quelque sorte notre carte de visite. Cette revue est une aide précieuse dans les relations que nous entretenons avec le public, qui est ainsi informé de ce que nous faisons. Pour nous, c'est un outil de travail et une excellente publicité.

Propos recueillis par J. Dépraz

L'emballage-cadeau: le point final élégant

Personnalisez vos cadeaux en confectionnant vos emballages vous-mêmes... c'est un peu comme les pâtisseries maison: rien de comparable!

Francine Azau

Vous me direz peut-être que «l'habit ne fait pas le moine». Certes, mais qui ne serait pas sensible, voire même ému, de recevoir un cadeau amoureuxment préparé, où l'attention n'a pas simplement été glissée dans une pochette «à la va-vite»?

L'emballage-cadeau est éphémère, destiné à être détruit. Tant pis, ce n'est pas cela qui compte; d'ailleurs l'effet produit ne se calcule pas non plus!

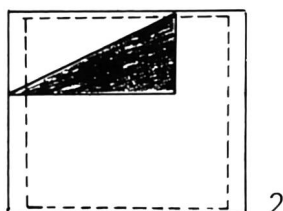
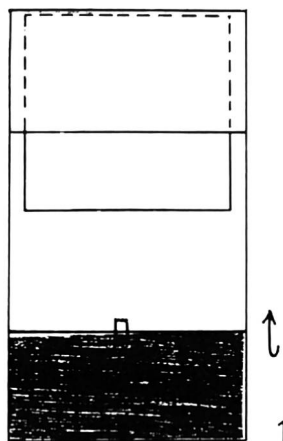
Un conseil, rusez et faites durer le plaisir en disposant vos cadeaux quelques jours à l'avance, sous l'arbre ou dans une corbeille. Ils contribueront ainsi à donner un air de fête et feront partie des objets de décoration.

Petits paquets à décors pliés

Paquet avec coin de couleur contrastante

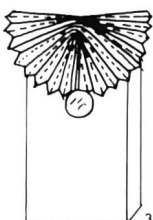
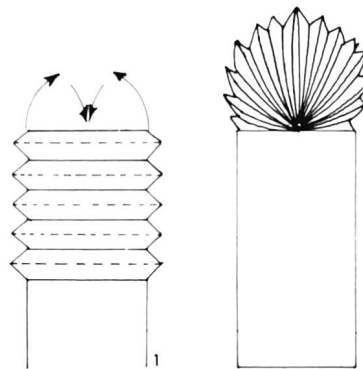
Le papier doit recouvrir le couvercle des deux côtés.

1. Poser une bande de papier contrasté sous le papier d'emballage.
2. Plier un coin du papier d'emballage contre l'extérieur.
3. Terminer normalement l'emballage.



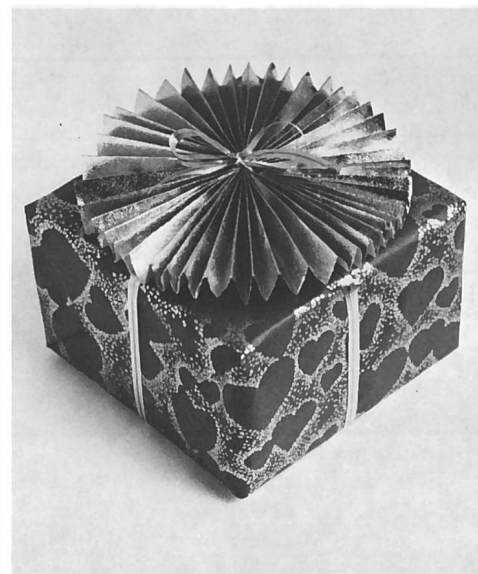
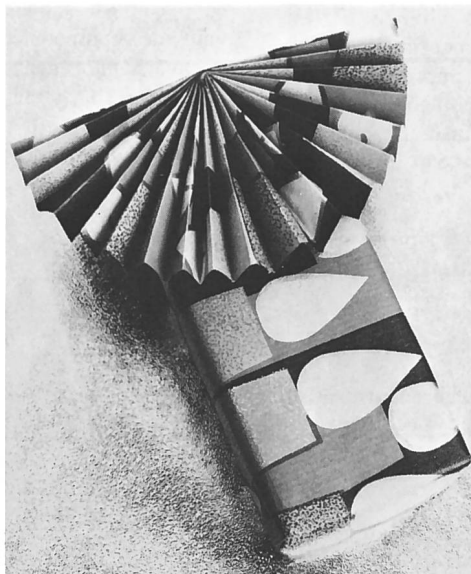
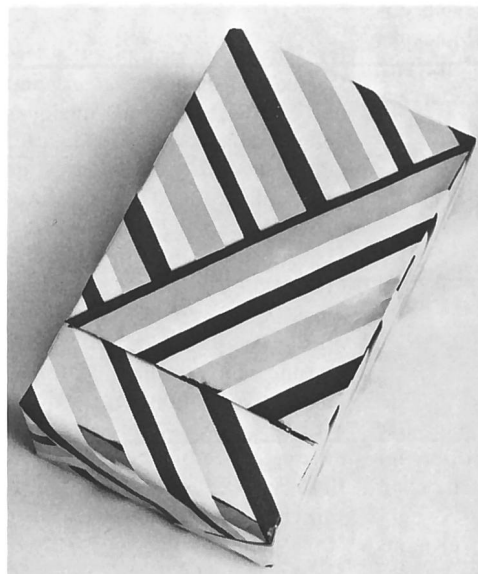
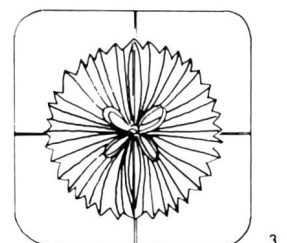
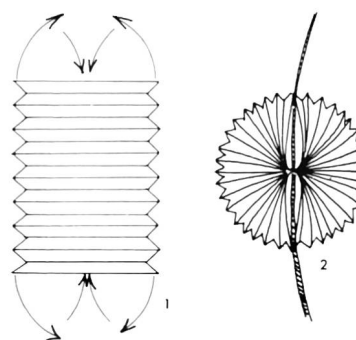
Eventail rabattu vers l'avant

1. Faire de petits plis d'un seul côté du papier dépassant le paquet.
2. Presser fortement au milieu des plis et remonter les deux côtés vers le haut.
3. Rabattre l'éventail sur l'avant du paquet et le maintenir au moyen d'un autocollant.



Décoration en rosette

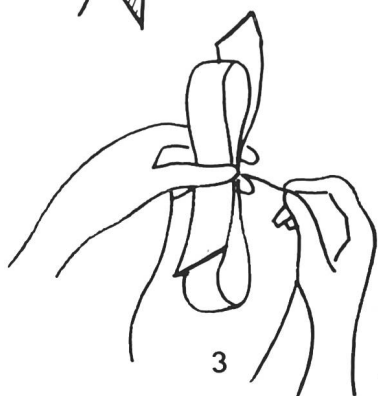
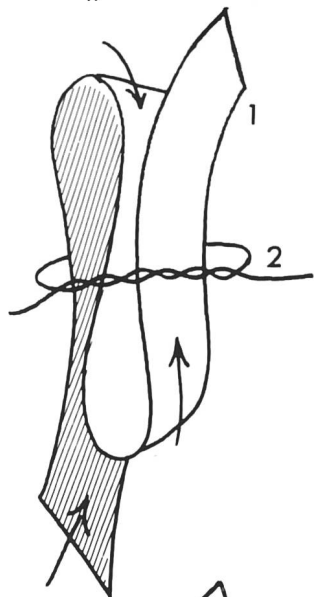
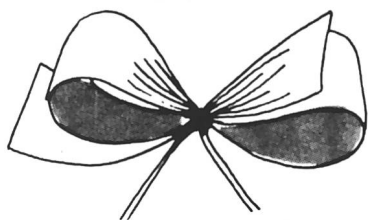
1. Effectuer de petits plis étroits sur toute la longueur d'une bande de papier.
2. Compresser le milieu des plis et l'attacher. Déplier les plis des deux côtés vers le haut et vers le bas et coller les points de contact au moyen d'un morceau de bande adhésive.
3. Fixer la rosette sur le paquet.



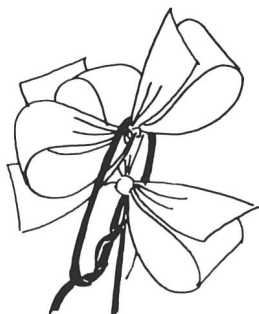
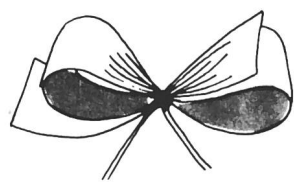
Les nœuds

Le nœud-ruban le plus simple à usages multiples

Plier en trois un ruban d'une longueur appropriée à la grandeur du nœud désiré (1). Faire une boucle lâche au milieu avec une lamelle de 2 mm de large du même ruban ou d'un ruban de couleur différente (2). Serrer la boucle en veillant à ce que le nœud en ruban reste bien plat (pour serrer la boucle en douceur il est nécessaire de maintenir avec le petit doigt de la main gauche l'extrémité de l'étroit ruban de fixation) (3). La longueur de ce dernier doit suffire à attacher le paquet. Ce nœud et le nœud Louis-Philippe peuvent être fabriqués à l'avance et gardés en réserve. Vous pouvez également réaliser de très jolis nœuds avec des restes de papier-cadeaux.

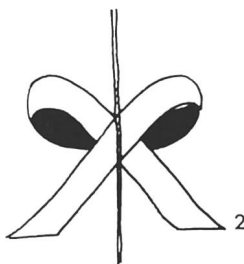
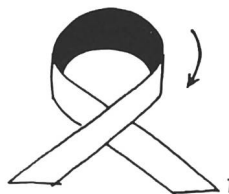


Variante: «Violette» faite avec deux nœuds en ruban assemblés.



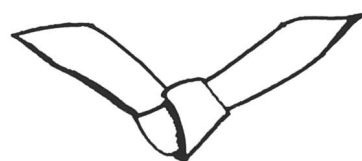
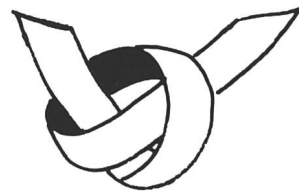
Nœud Louis-Philippe

Disposer un ruban d'env. 25 cm de long comme le montre l'illustration (1). Presser le haut de la boucle contre le point d'intersection (2). Nouer comme pour le nœud-ruban.

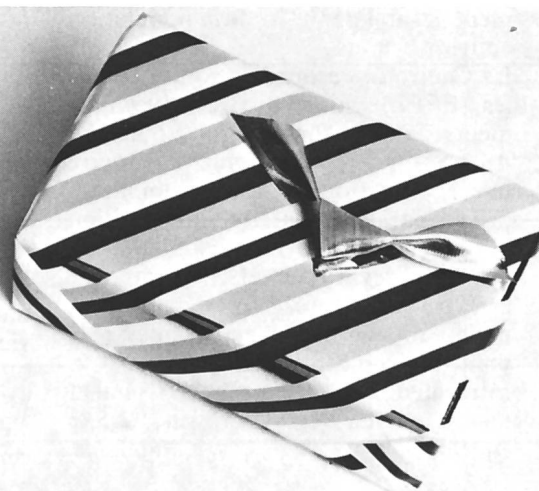


Mouette

En quelques secondes les petits paquets pourront être garnis d'une mouette élégante que vous fixerez au moyen d'un morceau de bande adhésive double-face ou d'un rond de bande adhésive simple.



Sources: Bijewa



Dépréciation du franc

Valeur résiduelle (en centimes) du franc par rapport à l'année de référence

	Indice annuel moyen	Année de référence														
		1939	1945	1955	1965	1974	1975	1976	1977	1978	1979	1980	1981	1982	1983	
1939	45,2	100														
1945	67,4	67	100													
1955	76,4	59	88	100												
1965	95,1	48	71	80	100											
1974	152,9	30	44	50	62	100										
1975	163,2	28	41	47	58	94	100									
1976	166,0	27	41	46	57	92	98	100								
1977	168,1	27	40	45	57	91	97	99	100							
1978	169,9	27	40	45	56	90	96	98	99	100						
1979	176,0	26	38	43	54	87	93	94	96	97	100					
1980	183,1	25	37	42	52	84	89	91	92	93	96	100				
1981	195,0	23	35	39	49	78	84	85	86	87	90	94	100			
1982	206,0	22	33	37	46	74	79	81	82	83	85	89	95	100		
1983	212,1	21	32	36	45	72	77	78	79	80	83	86	92	97		
1984*	218,0	21	31	35	44	70	75	76	77	78	81	84	89	94	97	

* Estimation

Conjoncture suisse:
1985 sera moins brillant

Le produit intérieur brut helvétique ne progressera l'an prochain que de 2 % en termes réels, alors qu'il avoisine 3 % cette année. Parallèlement, l'emploi, en recul depuis 1981, augmentera de 1 % en 1985. Le chômage ne devrait cependant enregistrer qu'une baisse insignifiante, étant donné l'accroissement naturel de 0,8 % de la population active.

Le Centre de recherches conjoncturelles (EPFZ) estime que les investissements dans la construction chuteront de 2,5 à 1,5 %; il prévoit par contre une accélération de la consommation privée parallèlement à l'amélioration des revenus. Le revenu disponible des ménages devrait en effet monter de 2 % en termes réels et l'épargne se maintenir au niveau actuel. Les prix vont, comme cette année, évoluer très calmement et le renchérissement annuel moyen devrait avoisiner 2,5 % en 1985. (ats) ■

Fort accroissement
de la productivité
dans l'agriculture

La productivité du travail, c'est-à-dire la production par unité de main-d'œuvre calculée en prix constants, a fait au total un bond prodigieux au cours de ces dernières décennies dans l'agriculture suisse. Elle s'est accrue en moyenne de quelque 6 % par année entre 1951/1955 et 1961/1965, de 5,4 % par année entre 1961 et 1975 et de 3,8 % par année en moyenne sur

l'ensemble des deux périodes 1971/1975 et 1976/1980. Cette progression est due conjointement à la diminution de la population agricole, à la mécanisation, à l'augmentation de la taille des exploitations ainsi qu'au développement du rendement de l'élevage et des cultures lié à l'emploi de produits chimiques. (Sdes) ■

*L'aide aux investissements
dans les régions de montagne:*

16,7 millions
pour réaliser des projets
se montant à 133 millions

Le Département fédéral de l'économie publique, se fondant sur la loi fédérale sur l'aide en matière d'investissements dans les régions de montagne (LIM), vient d'accorder des prêts sans intérêt ou à taux d'intérêt réduit pour un montant de 16,7 millions de francs. Ces prêts ont été octroyés pour financer 56 projets d'infrastructure dans 27 régions de montagne des cantons de Zurich, Berne, Lucerne, Uri, Obwald, Fribourg, Saint-Gall, Glaris, Grisons, Tessin, Vaud, Valais et Jura. Le coût total de ces projets se monte à quelque 133 millions de francs.

Depuis l'entrée en vigueur de la LIM (1975), 1714 projets au total ont bénéficié de l'aide en matière d'investissement. La somme des prêts accordés s'élève à 474 millions de francs et les coûts de l'ensemble des projets se chiffrent globalement à quelque 2,9 milliards de francs.

(Département fédéral
de l'économie publique) ■

Heure d'été prolongée
dès 1986

L'heure d'été sera désormais introduite systématiquement le dernier dimanche du mois de mars. A moins toutefois que les fêtes de Pâques ne coïncident avec cette date. Dans ce cas, elle sera appliquée dès le dimanche précédent. Quant à la fin de la période d'heure d'été, elle a été fixée dès 1986 au deuxième dimanche du mois d'octobre. Tel est en substance le contenu de la nouvelle Ordonnance sur l'heure d'été que le Conseil fédéral a récemment approuvée. Non limitée dans le temps, elle entrera en vigueur le 1^{er} janvier 1985. (ats) ■

Tabac et cigares

	p. kg
Tabac populaire	21.20
Bureglück	22.20
Montagnard	24.30
100 Brissagos	40.70
200 Habanas	49.—

Von Arx - Tabacs
5013 Niedergösgen
Tél. (064) 41 19 85

Retour en cas de
non-convenance

15^e Concours international Raiffeisen pour la jeunesse

Une classe enthousiaste

Courrendlin (JU). La classe de 6^e (11-12 ans) a ses deux heures hebdomadaires de dessin avec M. Kolzer. Cet automne, il s'agit d'heures «pas comme les autres»: les 26 élèves participent au Concours Raiffeisen.



Chaque année, dit M. Kolzer, nous recevons les formules de participation au concours. Cet automne, les gosses sont d'autant plus motivés que trois de leurs congénères ont gagné des prix en 1983.

Le sujet de cette année («L'économie, comment ça fonctionne?») inspire les artistes en herbe. Le travail demandé à la classe d'âge II (11-14 ans) s'intitule: «Dessinez quelqu'un au tra-

vail». Les enfants de Courrendlin ne sont pas à court d'idées: les feuilles se couvrent de pompiers, de menuisiers, de vétérinaires ou d'artistes du Knie.

Curieux, je demande: *Et le Quiz, vous l'avez fait?*

Ouiiiii! répondent-ils, unanimes.

Vous l'avez trouvé difficile?

Nooooo! (air de reproche, pour qui nous prend-il, celui-là?). Et l'on se remet au travail en tirant un peu la langue: il faut réaliser

les œuvres à la gouache. Quel est le menteur qui a dit que «la peinture à l'huile c'est plus difficile mais c'est bien plus beau que la peinture à l'eau»?

Parfois le pinceau dérape.

M'sieu, faut faire comment pour corriger? Et M. Kolzer de prodiguer conseils et encouragements. Plus qu'une distraction, ce concours est le moyen d'envisager, sous un angle nouveau, le sujet



(l'économie) et la façon de le traiter. Les exigences qualitatives (d'imagination et de réalisation) sont relativement élevées, vu le grand nombre de participants. C'est donc l'occasion de faire du beau travail avec, à la clé, l'espoir de décrocher un des nombreux prix.

Quand ils ont entendu la liste des prix qui récompenseraient les meilleurs dessins, leurs yeux roulaient comme des billes, dit M. Kolzer en souriant.

Saine émulation!

C'est avec plaisir que nous voyons des classes entières s'intéresser au concours, dont les enseignants reconnaissent d'ailleurs la valeur pédagogique. Nous souhaitons que l'exemple de la 6^e de Courrendlin puisse être suivi par un nombre croissant d'écoles.

JD

Une maison à vocation!

La Caisse Raiffeisen de Molondin ouvre ses nouveaux locaux



Les responsables de la Caisse Raiffeisen de Molondin ont fin nez: pour installer leurs nouveaux locaux, ils ont choisi la maison même dans laquelle on allait payer la dîme sous l'occupation de LL.EE. de Berne! Le réflexe ancestral d'ouvrir sa bourse en ce lieu jouera-t-il? On l'espère de tout cœur...

Molondin, 120 ménages, est un de ces lieux de rêve où l'on se sent loin du monde. Ce n'est pourtant qu'à quelques kilomètres d'Yverdon. Connus surtout par la course «Wasi-molo», le village est à vocation essentiellement agricole; c'est M. Pierre Curchod, président du comité de direction, qui est le boulanger de l'endroit. Sa fonction, conjugée à l'amour de son métier, l'a d'ailleurs conduit à réaliser pour l'occasion un magnifique «pain Raiffeisen». C'est une foule très dense qui, samedi 3 novembre, se pressait dans des locaux qui sentaient bon le neuf. L'inauguration était conjugée avec celle du nouveau bureau de poste attenant; autant dire qu'il s'agissait d'un événement pour le village!



M. Pierre Curchod,
un président qui sait où il va.



M. Jean-Paul Chevalley,
un gérant qui sait ce qu'il fait.

Nous voulons nous affirmer plus, proclame M. Curchod lors de la partie officielle, d'où la création de ces nouveaux locaux. Nous voudrions qu'ils représentent le début d'une nouvelle prospérité. Thème repris par M. Samuel Groux, préfet du district d'Yverdon, qui salue la vitalité et l'esprit d'entreprise des Raiffeisenistes locaux.

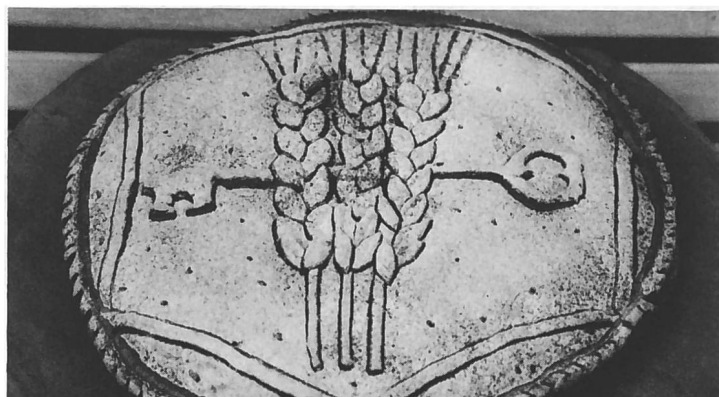
Et le député Willy Vuagniaux d'ajouter: *Dans notre civilisation de gaspillage, un homme économe en vaut deux!* Il précise également que *si l'argent est le nerf de la guerre, il est aussi le nerf des réalisations pacifiques.* L'exemple du nouveau bâtiment

l'illustre d'ailleurs bien. Acheté en copropriété avec les PTT, il a été entièrement rénové sous la direction fort compétente de l'architecte Gianni Antoniazza. Les bureaux sont agréables, fonctionnels et parfaitement équipés en fonction des besoins actuels. A l'étage, des appartements ont été créés.

L'établissement Raiffeisen de Molondin est géré avec dynamisme depuis trois ans et demi par M. Jean-Paul Chevalley. Tout laisse augurer un bel avenir pour cette Caisse placée en milieu rural. L'enthousiasme des invités en disait long.

JD ■

Raiffeisen, bon comme le pain...



D'une pierre deux coups

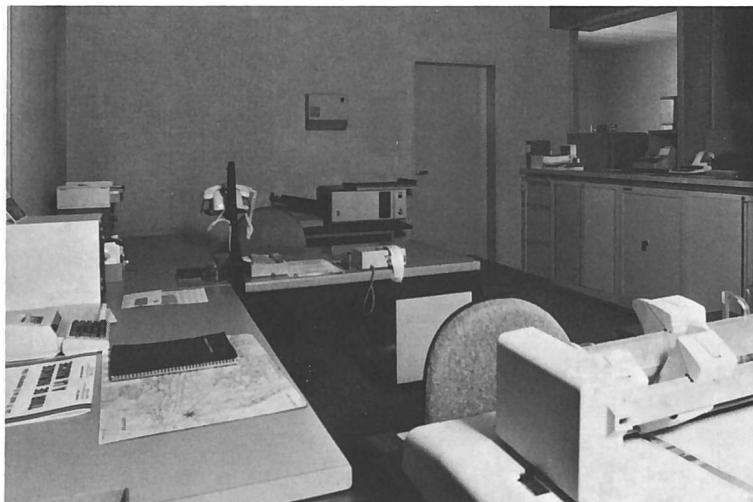
Anniversaire et inauguration à Fully (VS)

Le samedi 1^{er} septembre 1984, la Banque Raiffeisen de Fully fêtait le 60^e anniversaire de sa fondation et l'inauguration de ses nouveaux locaux.

La journée débuta par une messe célébrée à la mémoire des membres disparus. Elle fut animée par la société de chant «La Cécilia». Dans son homélie, le curé Antonin rappela les principes du mouvement Raiffeisen. Après la cérémonie, la chorale interpréta, sur la place de l'église, quelques chants qui remportèrent un vif succès.

La population de Fully était ensuite invitée à visiter les nouveaux bureaux. Située au centre

du village, au carrefour des routes principales, la nouvelle banque fleurie et décorée a fière allure! Désormais, le gérant Marcel Dorsaz et son adjoint Bernard Dorsaz œuvreront dans un décor digne d'une Banque Raiffeisen, et ceci pour le plus grand plaisir de la clientèle! Plus de mille personnes ont tenu à manifester leur sympathie, et c'est aux sons de la fanfare «L'Avenir» de Fully que leur a été servie une généreuse agape.



M. Charly Carron, président du comité d'organisation, souhaita la bienvenue aux membres, invités et sympathisants de la Banque Raiffeisen de Fully. Un accueil musical, interprété par le talentueux quatuor de cuivres de Charrat, attendait les 500 convives dans la nouvelle salle de gymnastique magnifiquement décorée. Au cours du repas, M. Freddy Roduit, major de table, donna successivement la parole à MM. Roger Pitteloud, président de la Fédération Raiffeisen du Valais romand; Adrien Bender, président du comité de direction

local; François Dorsaz, président de la commune de Fully; Vital Darbellay, conseiller national; Abel Carron-Meilland, ancien membre du comité Raiffeisen local.

Après le repas, le Cabaret des Vilainsbonshommes anima la fin de la soirée avec son brio habituel. Le fendant coula généreusement, et c'est dans la liesse générale que se termina cette belle fête.

Les efforts consentis par le comité d'organisation pour la réussite de cette manifestation furent largement récompensés. MD ■



Banque Raiffeisen de Fully

Comité de direction

Bender Adrien, président
Perret Armand, vice-président
Roduit Freddy, secrétaire
Dorsaz Conrad, membre
Carron Raymond, membre

Conseil de surveillance

Taramaraz Ami, président
Carron Charly, secrétaire
Mettaz Edouard, membre

Gérant

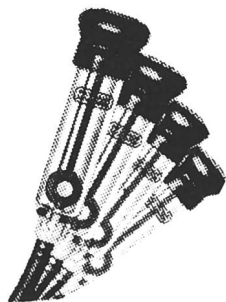
Dorsaz Marcel

Gérant adjoint

Dorsaz Bernard

WESTFALIA SEPARATOR

Vente, service après-vente,
installations complètes,
salles de traite
et lactoduc.



Francis Nöding, Moudon

Tél. 021 95 1112

**Maçonnerie solide
Peinture
soignée**

**comipa
mobile sa**

rue de la Gare 18 - 2024 Saint-Aubin/NE
Tél. 038 / 55 27 27

L'élévateur DRES 720



Pour permettre le coulage des
boilles de lait avec facilité
dans les laiteries.

Plus de 50 machines vendues
à ce jour.

DRESSA S.A., Mécanique, 2875 Montfaucon
Tél. 039/55 13 25



BANKEINRICHTUNGEN • SAFES • KASSEN
INSTALLATIONS BANCAIRES • SAFES • COFFRES

Verwaltung + Technik:
Zeico AG, Postfach
8048 Zürich, Tel. 01 - 64 17 64

Fabrikation:
Zeico AG, 3945 Gampel
Telefon 028 - 42 20 72



1500 m au-dessus de la cohue des foules

Petite localité paisible sise dans une val-
lée de montagne à 1470 m d'altitude. Le
plus beau centre de ski de fond du Bas-
Valais.

Longueur totale: 20 km de piste balisée

Piste illuminée: 1,5 km

Avantages: les cohues et les temps
d'attente sont exclus aux abords de nos
deux télésièges et de nos deux remonte-
pentes.

FORFAITS HÔTELS: 7 jours en demi-
pension + ski-pass + ess 6 jours et demi
de Fr. 350.- à Fr. 550.-

**SEMI-MARATHON ET COURSE POPU-
LAIRE:** dimanche 10 février 1985 à
CHAMPEX

RENSEIGNEMENTS:
Office du Tourisme 026/4 12 27

Magasin exposition carrelages

Rue de la Maison-Rouge 23
1400 YVERDON-LES-BAINS
☎ 21 22 13

Ventes en gros et au détail



A. MONTORFANO S.A.

Nouvelle application professionnelle

GÉRANCE IMMOBILIÈRE

chez le spécialiste des micro-ordinateurs.

TeleVideo® en Suisse romande

Programmes standards:

- Comptabilité
- Salaires
- Stock
- Prix de revient
- Facturation...

micro management

COMPUTER SYSTEMS

Chandieu 3, 1006 Lausanne - ☎ 27 37 85

Miroir statistique de la Suisse 1984

Combien l'agriculture, l'industrie des machines et l'hôtellerie occupent-elles de personnes? Des prix et des salaires, lesquels ont augmenté le plus rapidement entre 1960 et 1983? A quoi est affecté le produit de la fiscalité de la Confédération, des cantons et des communes? D'où viennent les principales devises qui affluent dans notre pays? Quelle est la force des principaux partis représentés dans les parlements cantonaux? Vous trouverez la réponse à toutes ces questions et à bien d'autres encore dans le «Miroir statistique de la Suisse» que la SDES vient de publier pour la septième année consécutive. Il contient, en une centaine de tableaux, les principales données de statistique économique suisse ainsi que quelques repères touchant à la vie publique. Les données chiffrées qui remontent quelquefois assez loin dans le temps ont été complétées par des indications relatives à la géographie et à la population ainsi que par quelques données comparatives avec l'étranger. Cette petite brochure très maniable contient un index alphabétique qui en facilite la consultation. (On peut se la procurer auprès de la Société pour le développement de l'économie suisse, case postale 817, 1211 Genève 3, pour le prix de Fr. 3.50 l'exemplaire.)

Entre chien et loup

Le Centre d'information de l'Association suisse d'assurances rappelle à tous les usagers de la route que les conducteurs de véhicules doivent veiller au bon fonctionnement de leurs phares et les allumer «dès le moment où les autres usagers de la route ne pourraient pas les remarquer à temps» (art. 30 de l'OCR). Quant aux piétons, aux cyclistes et autres conducteurs de deux-roues, qui courent les plus grands risques dans le trafic, le port de vêtements de couleurs claires, de semelles et de brassards lumineux peut leur sauver la vie. Sur les 241 piétons tués en Suisse en 1983, par exemple, 129 (53,5%) l'ont été de nuit et au crépuscule.

INFAS

La pollution atmosphérique ne connaît pas de frontières

Les substances nocives responsables de la pollution de l'air peuvent se répandre sur des espaces

géographiques très vastes. Pour l'anhydride sulfureux, qui provient essentiellement des installations de chauffage, les examens faits pour la période allant d'octobre 1978 à octobre 1980 montrent qu'environ 169 220 tonnes de soufre sont tombées sur la Suisse sous forme de pluies acides et de dépôts; sur ce total, 152 400 tonnes, soit 90%, provenaient de l'étranger. Cela ne signifie toutefois pas que la Suisse n'ait rejeté dans l'atmosphère que 16 800 tonnes de soufre; mais sur les 58 000 tonnes qu'elle a produites, 41 200 tonnes ont été dispersées à l'étranger par les vents. Ces données montrent que la diminution de la teneur en anhydride sulfureux n'est possible que si des mesures efficaces sont aussi prises à l'étranger.

SDES

Plume paysanne et féminine

Ils ne sont pas nombreux les paysans à prendre la plume pour écrire un livre. Les paysannes encore moins. L'une d'entre elles, Rosemarie Iseli, de la Sarraz (VD) s'est pourtant jetée à l'eau. Son ouvrage «Nous les paysans... on mange du gros pain» paraîtra sous peu aux éditions Ouverture (En Budron, 1052 Le Mont-sur-Lausanne). Sous forme de journal, brèves notations et croquis, l'auteur se propose de nous faire découvrir «cette réaction du dedans à tout ce qu'on raconte sur les paysans». L'histoire — accessible à tous — est celle d'une famille paysanne qui vit des moments difficiles pour cause de cessation de bail. Le texte est agrémenté d'illustrations. CRIA (Nous reviendrons sur cet ouvrage dans un prochain numéro.)

Réd.

Eurochèque: nouveaux montants de garantie à l'étranger

Les eurochèques présentés conjointement avec la carte eurochèque peuvent être émis en Europe et dans la plupart des pays riverains de la Méditerranée jusqu'à concurrence d'une contre-valeur maximale d'environ Fr. 300.—. Etant donné les fluctuations des cours de change, les montants de garantie maxima, dans différents pays, ne correspondent plus à cette valeur de référence. Dès lors, de nouveaux montants de garantie seront applicables dès le 1^{er} janvier 1985. Ces nouveaux

† Clément Jeanbourquin

Le 14 octobre dernier, la consternation régnait dans la commune des Bois; on apprenait que M. Clément Jeanbourquin, agriculteur et secrétaire du Conseil de surveillance de la Caisse Raiffeisen des Bois, venait de décéder des suites d'un tragique accident de travail dans la grange de la maison paternelle.

A 42 ans, il laisse une veuve avec trois très jeunes enfants. Cette mort attriste toute une population. La fanfare, dont il était membre d'honneur, ses collègues du Conseil communal où il siégea durant plusieurs années, les dirigeants de la Caisse Raiffeisen où ses conseils étaient très écoutés, le monde agricole où il donna tant, ses innombrables amis très intimes, toute une population émue, s'étaient donné rendez-vous pour les obsèques dans une église archicomble.

Le départ de cet homme dans la force de l'âge nous cause un trouble de l'âme et notre émotion est grande à la pensée de ne plus revoir celui qui incarnait la bonté même dans tout son entourage.

Que ton épouse, ta chère Marianne, tes trois si beaux enfants, ta maman tant éprouvée, tes frères et sœurs — ô Seigneur, que c'est dur! — trouvent ici l'expression de notre tristesse partagée, l'union de notre prière émue et le souvenir ineffaçable de ton grand cœur.

(hb, Caisse Raiffeisen Les Bois)

IN MEMORIAM

† Roger Roth

1^{er} décembre 1983 - 1^{er} décembre 1984

A l'occasion de l'anniversaire de la mort de M. Roger Roth-Wolfer, nous pensons qu'il est bon de lui rendre hommage, puisque diverses circonstances ne nous avaient pas permis de rédiger une nécrologie lors de son décès.

Roger Roth est entré au comité de direction le 25 mars 1961 et le 2 mars 1968, il fut nommé vice-président, poste qu'il assumait jusqu'au 16 avril 1982.

M. Roth était un homme avec qui il faisait bon vivre. Ses conseils étaient écoutés et il a rendu de grands services à sa Caisse Raiffeisen. C'était un collaborateur sérieux, doué d'une gentillesse remarquable.

Malgré une santé déficiente, Roger Roth était toujours présent et ne se plaignait jamais. C'était un père de famille exemplaire et un chrétien convaincu. La mort de son fils Jean-Pierre l'a beaucoup affecté, mais grâce à sa foi inébranlable en Jésus-Christ, il a supporté avec courage cette tragique épreuve.

A son épouse, à ses enfants et petits-enfants, nous réitérons nos plus sincères condoléances et les prions de croire à notre vive sympathie.

(G.S., Alle JU)

montants ont été fixés par exemple pour l'Allemagne à DM 400.— (jusqu'à présent DM 300.—), la Grèce à DR 17 000.— (10 000.—), l'Italie à LIT 250 000.— (200 000.—), la You-

goslavie à DIN 20 000.— (10 000.—), le Portugal à ESC 20 000.— (12 000.—). Les banques renseignent sur les montants de garantie eurochèque valables dans les autres pays. ASB

Le coin des rigolos

Vous tous, lectrices et lecteurs, en connaissez certainement de bien bonnes... et inédites. Faites-nous parvenir votre meilleure histoire (vraie ou pas). Si elle est sélectionnée et publiée, vous recevrez un prix de 20 francs, ainsi que le dessin original dédié de Valott qui illustrera le gag que vous nous aurez expédié.

Concours

Adressez vos envois à :
 Le Messenger Raiffeisen
 Rédaction
 Case postale 206
 1000 Lausanne 6



La concurrence

«Dis, grand-maman», fait Pierrot en courant vers la vieille dame, «si tu veux encore me raconter un conte de fée, il faut te dépêcher, car dans dix minutes, il y a un policier sensas qui commence à la télévision!»

cpr.

Quiproquo

«Ma belle-mère est vraiment un ange!»
 «Vous avez bien de la chance — la mienne vit encore!»

cpr.

Sceptique

Francis, un jeune homme peu enclin à faire des efforts inutiles, s'assied sur un banc dans un parc, à côté d'une très jolie jeune fille. Après un moment d'hésitation, il se tourne vers elle et s'enquiert :

«Est-ce que ça vaut la peine de lier conversation ou attendez-vous quelque'un?»

cpr.

Peu d'espoir

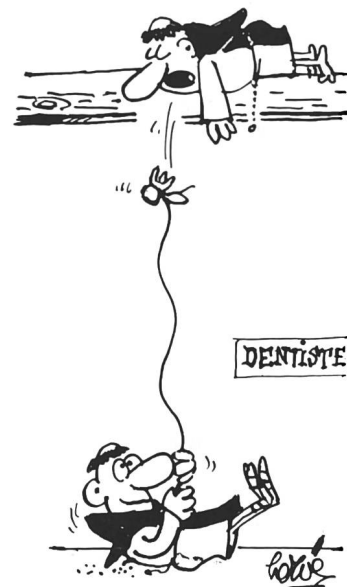
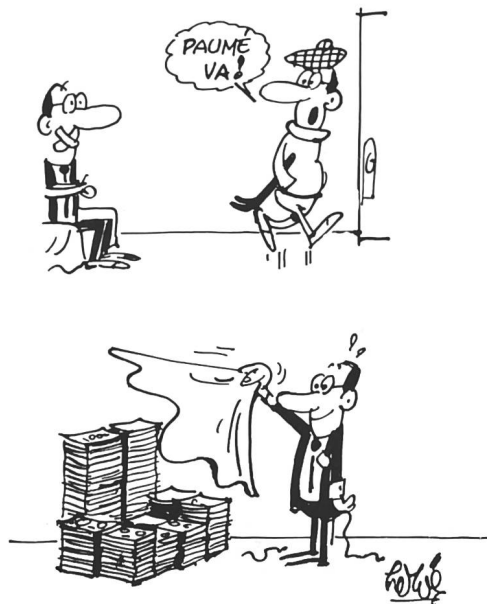
«Et qu'en est-il de ta dot, ma chérie?»
 «J'en ai parlé avec papa, mon chéri. Il te répondra la semaine prochaine — aujourd'hui, il a joué pour la première fois à la loterie à numéros!»

cpr.

Simiesque

«Ma grand-mère arrive encore à lire le journal à un mètre et demi de distance!»
 «Dis donc, elle doit avoir des bras drôlement longs...»

cpr.



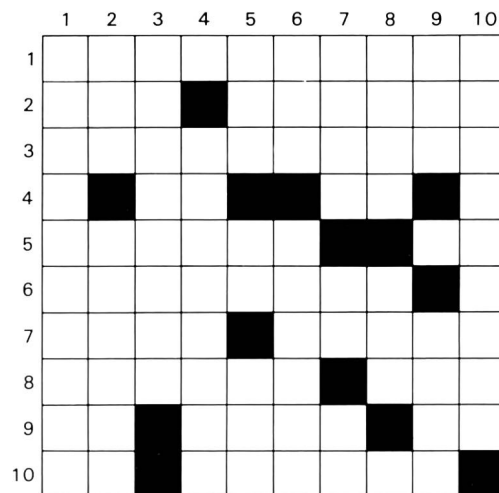
Mots croisés faciles

Horizontalement

1. On dit qu'ils ont la larme facile. 2. Obtenus. Monnaie. 3. Révérées. 4. Initiales d'un cambrioleur célèbre. Préposition. 5. Sans altération. Pour Médor. 6. Missionnaire et explorateur français. 7. Noir. Acquérir du jugement. 8. Bougie. Sans bigarrure. 9. Avant le Messie. Fleur en épi. Initiales religieuses. 10. Règle. Classée par séries.

Verticalement

1. Attestation. 2. Artère. Sans expérience. 3. Charpente. 4. Mettras. 5. Poème. Démonstratif. Caprice. 6. Abréviation pour un mois d'hiver. Parfois maligne. 7. Rapidement et en désordre. Dont on a pris connaissance. Note. 8. Sert à unir. Epais. 9. Points cardinaux. Qui n'est pas acquis. 10. Nom de trois pharaons.



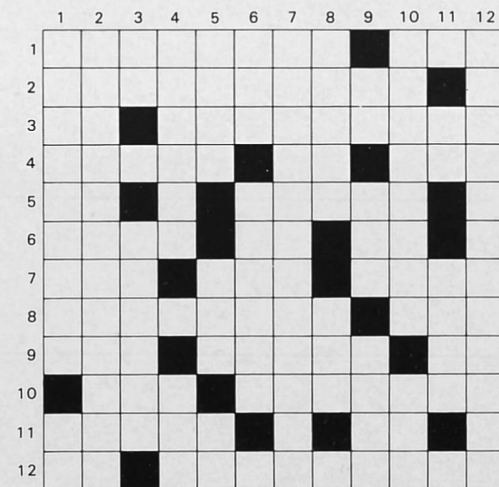
Mots croisés difficiles

Horizontalement

1. Localité de l'archipel des Comores. Acide quand elle est forte. 2. Le cassis, par exemple. 3. Période. Dépossédant de la prééminence. 4. Sortes de puits. Initiales d'une femme de lettres américaine, née à Paris en 1903. Chef-lieu de Loir-et-Cher. 5. Conjonction. Un clou peut l'être, un pétrolier aussi... 6. Industriel allemand né à Eisenach. Coefficient caractérisant l'acidité ou la basicité d'un milieu. Début d'une série. 7. Arrêt d'une activité. Sa baie est célèbre. Interjection. 8. Licencié. Eau-de-vie. 9. On le vide pour se soulager. Pour faire partir. Conjonction. 10. Compositeur russe. Tendit au maximum. 11. Sa tour fut rendue célèbre par Alexandre Dumas. Conjonction. 12. Préposition. Développement.

Verticalement

1. Facilitent l'écoulement des eaux. Abréviation religieuse. 2. Le gingembre, par exemple. 3. Ecclésiastique phonétique. Investissement. 4. Gonflement pathologique. De France, par exemple. 5. Eculés. Muni, par exemple. Préfixe. 6. Maxime. Mémorable. 7. Réformateur de la religion iranienne. 8. Sorte d'image. Lettre grecque. 9. Préposition. Occit. Fournit souvent l'explication des rêves. 10. Vraiment très mélangée. Pronom. 11. Symbole chimique. Porte un nom particulier quand il est dit. 12. Appartient aux doctrines théologiques favorables à la cour de Rome.



(La solution paraîtra dans notre prochain numéro.)

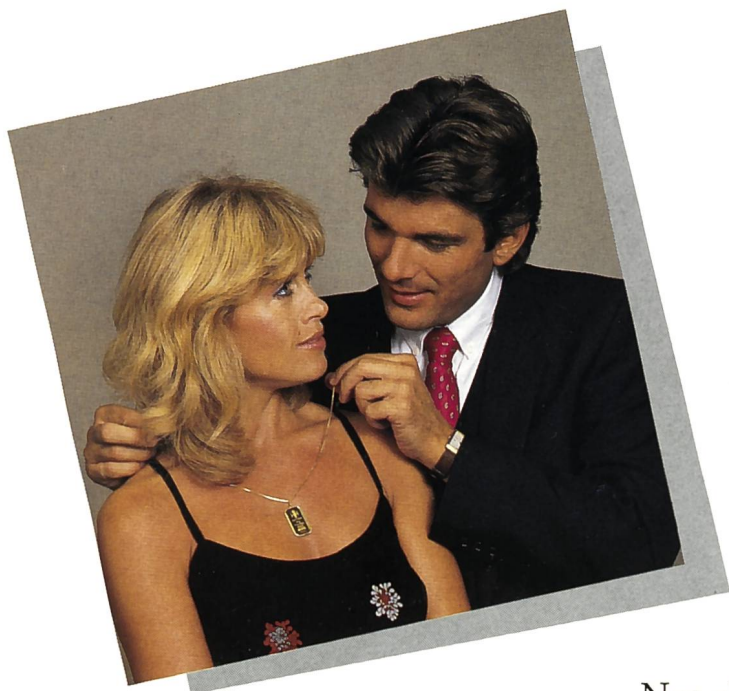
**Solution
de nos
mots croisés
faciles
du N° 11
de novembre 1984**

1	V	E	R	M	I	C	E	L	L	E
2	A	M	E	U	T	E	R	A	I	T
3	N	E	G	R	I	T	U	D	E	
4	T	R	I		N	E	C		N	O
5	A	V	E	R	E		T	E	S	T
6	R	E		O	R	E	E	S		E
7	D	I	C	T	A	T	E	U	R	
8	I	L	E		I	A		L	A	S
9	S	L		O	R	G	I	E		O
10	E	E		S	E	E	S		O	N

**Solution
de nos
mots croisés
difficiles
du N° 11
de novembre 1984**

1	E	C	A	D	E	Q	U	E	I	R	O	S
2	P	U	S		L	U	S	T	R	I	N	E
3	I	V	E		L	A	U	R	E	A	T	S
4	P	E	R	P	E	T	R	A	S		O	T
5	H	E		O		T	A	N			G	O
6	E		I	N	T	R	I	G	U	E	E	S
7	N	A	N	T		O	R	E	G	O	N	
8	O		V	I	S	C	E	R	A	L	E	S
9	M	O	E	L	L	E	S		N	I	S	
10	E	M	S		O	N		I	D	E	E	S
11	N	E	T		O	T	E		A	N		E
12	E	R	I		P	O	T	E		S	O	C

D'or et d'argent : les plaquettes Raiffeisen



Nos clients le voulaient.
Nous l'avons fait.

Vous pouvez maintenant obtenir les plaquettes en or et en argent frappées à l'emblème Raiffeisen. De la mini-plaquette (1 g) à sa grande sœur de 100 g, il n'y a que l'embarras du choix. Si l'or vous tente, sachez que sa pureté est de 999,9/1000 (999,0/1000 pour l'argent). Ces nouveautés de bon aloi conviennent aussi bien pour un cadeau de goût que pour un investissement.

Les plaquettes de 5, 10 ou 20 g (les préférées!) peuvent également devenir de ravissants pendentifs ou orner plaisamment de jolis poignets. Parlez-en à votre bijoutier!

N'est-ce pas une idée... en or?

Raiffeisen

la banque qui appartient à ses clients

